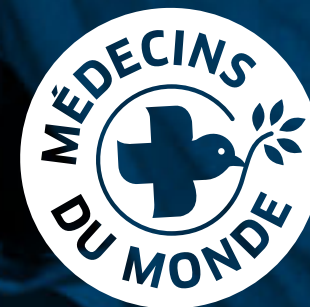


20

**RAPPORT
ANNUEL**

21



**PARTICIPE AU
CHANGEMENT SOCIAL
DEPUIS 25 ANS**



**CLIQUEZ POUR
EN SAVOIR PLUS**

Ce document contient
des boutons et des
[liens](#) permettant d'avoir
accès à de l'information
supplémentaire.



ARTICLE



AUDIO



VIDÉO

Mot du président et de la directrice générale

« L'avenir dégagé / l'avenir engagé »

Gaston Miron, 1970

Alors que Médecins du Monde Canada vient de fêter ses 25 années d'existence, il faut souligner le travail exceptionnel de toutes celles et de tous ceux qui contribuent jour après jour, au fil des luttes sociales et des urgences de santé, au succès de cette organisation, ici comme ailleurs. Ces personnes ont dégagé pour l'avenir un terrain fertile, propice aux innovations qui permettront d'améliorer constamment notre intervention auprès de personnes exclues, marginalisées ou désaffiliées des systèmes publics. L'adaptation de nos services en contexte de pandémie de COVID-19, au Canada et en Haïti, témoigne de notre grande flexibilité et de notre capacité à réagir rapidement pour faire face aux bouleversements qui ont affecté notre société. Cette agilité nous a permis par ailleurs de mieux saisir de nombreuses opportunités qui se sont présentées cette année au sein de l'organisation : un changement de présidence, l'aboutissement d'une planification stratégique ambitieuse ayant mobilisé personnel, membres et bénévoles, de même que diverses démarches ayant donné lieu à d'importants gains en termes de philanthropie, de communication et de plaidoyer. En élargissant son réseau d'influence, Médecins du Monde manifeste plus fermement encore sa participation au changement social. Nous formons de nouveaux partenariats et intégrons mieux dans nos interventions le point de vue et le vécu des personnes que nous accompagnons. Nous analysons les enjeux liés au domaine de la santé en adoptant une perspective double, à la fois individuelle et collective, afin de chercher des pistes de solution au niveau systémique qui nous permettront de réagir adéquatement aux situations pour lesquelles nous nous mobilisons dans l'urgence. Nous partageons notre expertise en utilisant différents canaux pour influencer les pratiques professionnelles

du réseau public, tout en adoptant une posture d'humilité et d'autoréflexion.

Le mouvement Médecins du Monde Canada connaît une nouvelle impulsion : joignez-vous à nous pour avenir engagé, où le droit à la santé pour toutes et pour tous sera bel et bien une réalité.



D^r DAVID-MARTIN MILOT
Président

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'David-Martin Milot'.



NADJA POLLAERT
Directrice générale

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Pollaert Nadja'.

DEPUIS 25 ANS, NOUS PARTICIPONS AU CHANGEMENT SOCIAL

1996

HAÏTI

— Premières interventions chirurgicales en Haïti

1999

CANADA

— Début opérations nationales – infirmières de proximité

2001

CANADA

— Soutien psychologique – intervenants/intervenantes communautaires

2010

HAÏTI

— Soutien autorités sanitaires pour épidémie de choléra

COLOMBIE

— Accès à la santé et soutien psychologique – victimes du conflit

2011–2015

CANADA

— Clinique – personnes migrantes à statut précaire

Clinique mobile – personnes en situation d'itinérance

Soutien psychologique personnes en situation d'itinérance

2017

IRAQ, LIBAN ET SYRIE

— Interventions en santé sexuelle et reproductive et en santé mentale – populations déplacées et réfugiées

2019

CANADA

— Projet Uitsheiu/Ikayuktu – navigatrices et navigateurs autochtones

2020–2021

LIBAN

— Lutte contre la COVID-19
Intervention d'urgence au Liban

VISION

Un monde où les barrières à l'accès à la santé ont disparu, un monde où **la santé est reconnue comme un droit fondamental.**

MISSION

Médecins du Monde est **un mouvement international de volontaires** travaillant au niveau national et international.

Au moyen de **programmes médicaux innovants** et de **plaidoyers fondés** sur des faits, Médecins du Monde donne aux personnes et aux communautés exclues la capacité d'agir pour exiger le respect de leur droit à la santé, tout en luttant **pour un accès universel aux soins.**



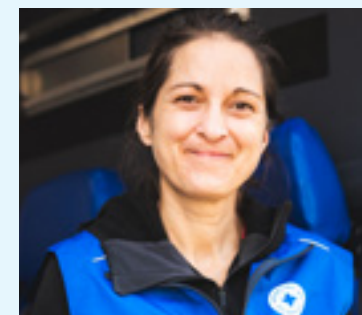
SOIGNER



ACCOMPAGNER



TÉMOIGNER



PÉNÉLOPE BOUDREAU
Infirmière et directrice
des opérations nationales

L'action humanitaire chez soi, en temps de pandémie

En mars 2020, le gouvernement du Québec a annoncé un confinement national pour lutter contre la propagation de la COVID-19.

Les services offerts par Médecins du Monde sont essentiels pour les personnes en situation de vulnérabilité pour lesquelles l'accès aux soins de santé est complexe. L'organisation a donc adapté en une semaine l'ensemble

de ses actions à ce contexte d'urgence sanitaire. Médecins du Monde a voulu accorder une attention particulière aux populations qui étaient susceptibles de ressentir le plus fortement les répercussions de la pandémie sur leur santé, et peut-être même sur leur vie. Il était donc indispensable d'adapter les services proposés en intégrant les mesures de la santé publique afin de protéger les patientes et patients ainsi que l'ensemble du personnel de santé.

Dans ces conditions particulières, le principe directeur de Médecins du Monde a été d'offrir des soins de première ligne aux personnes en situation d'itinérance tout en respectant les mesures sanitaires mises en place et de continuer à offrir des soins aux personnes migrantes à statut précaire, qui étaient davantage précarisées dans la mesure où la plupart d'entre elles avaient perdu leur maigre revenu de subsistance.

« La majorité des activités de Médecins du Monde reposant également sur l'implication d'une centaine de bénévoles, il a fallu repenser la façon dont ces personnes pouvaient rester impliquées. »



L'équipe de la Clinique mobile à Montréal a continué d'opérer sur le terrain en menant des actions d'*outreach*, puis a repris ses activités régulières, avec une présence de la Clinique mobile dès le 13 avril 2020. Les intervenantes sociales ont assuré une permanence et effectué un triage téléphonique à la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire. La Clinique est restée ouverte depuis l'annonce du premier confinement le 13 mars 2020, et a continué de prendre en charge les suivis des personnes déjà connues (adultes, femmes enceintes et enfants). Le service sans rendez-vous a été remis en place pour les nouveaux patients dès le mois de mai 2020, en privilégiant la télémédecine, mais en permettant les consultations en personne lorsque cela s'avérait indispensable. Depuis lors, ces activités n'ont pas connu d'interruption.

Pour maintenir et améliorer les activités cliniques de Médecins du Monde tout en réduisant au maximum la propagation du virus, il a ainsi été nécessaire de :

- Adapter l'organisation de nos cliniques de consultation sans rendez-vous au sein de la Clinique pour personnes migrantes à statut précaire afin de réduire la présence des personnes dans nos locaux et diminuer leur risque de contracter le virus en évitant des déplacements inutiles
- Réaménager les bureaux administratifs, les locaux de la Clinique et la salle d'attente de manière à favoriser le respect des règles de distanciation sociale
- Engager une équipe de désinfection œuvrant deux fois par jour pour la Clinique, les bureaux administratifs et la Clinique mobile
- Acheter le matériel de protection appelé « équipement de protection individuelle »
- Adapter le système de triage réservé aux personnes migrantes à statut précaire, de façon à ce qu'il puisse être effectué par téléphone au moyen d'un numéro gratuit
- Instaurer un protocole d'entrée (questionnaire, registre, prise de la température, lavage des mains, etc.) à l'accueil afin d'assurer la sécurité de tous



À CONSULTER



RAPPORT D'ACTIVITÉS COVID-19



NOUS SOMMES TOUS MÉDECINS DU MONDE

Personnes migrantes à statut précaire

COVID-19: nouveaux portraits des personnes migrantes qui se présentent à la Clinique

Dès le début de la crise, Médecins du Monde a été témoin de l'impact disproportionné de la pandémie sur les personnes migrantes à statut précaire: des touristes incapables de rentrer chez eux; des personnes arrivées au Canada avec un permis de travail mises à pied du jour au lendemain; des personnes migrantes qui occupaient déjà un petit emploi précaire et qui se trouvent soudainement sans revenu ni accès aux programmes gouvernementaux. Les interventions de Médecins du Monde ont dû être adaptées en conséquence. L'accompagnement offert par les intervenantes sociales de la Clinique a dû être adapté aux besoins multiples et complexes des personnes migrantes à statut précaire. En plus d'évaluer les possibilités de régularisation des statuts et de l'accès aux soins, les intervenantes ont soutenu les personnes dans plusieurs autres démarches importantes : recherche de logement, orientation vers des banques alimentaires, explication des rouages du système de santé et référencement vers des cliniques privées pour des renouvellements de médication.

Médecins du Monde reste préoccupé par les barrières d'accès aux soins de santé occasionnées par le manque de moyens financiers et de ressources technologiques, particulièrement pour les femmes migrantes à statut précaire, qui semblent avoir éprouvé des difficultés à rester informées des horaires d'ouverture de la Clinique et des

modifications du protocole d'accès. Le constat est sans appel : 15 mois plus tard, il est encore difficile de rejoindre les femmes enceintes et/ou violentées, sans statut et ne bénéficiant pas de suivi médical.

De façon plus positive, les travailleuses sociales ont pu bénéficier d'une petite marge de manœuvre pour soumettre des demandes discrétionnaires au ministère de la Santé et des Services sociaux depuis le début de la pandémie. Ainsi, certaines personnes ont pu, dans ce cadre, bénéficier temporairement de la RAMQ. **Notre partenariat avec Pro Bono Québec a par ailleurs permis l'accompagnement de 36 personnes.**

Les activités de la Clinique destinée aux personnes migrantes à statut précaire pendant la pandémie confirment la raison d'être de Médecins du Monde :

- L'accès rapide et gratuit à des consultations infirmières et médicales par téléphone et/ou en présentiel
- La mise en place de procédures attestant qu'il s'agit d'une clinique « zone froide », ce qui permet ainsi de traiter tous les problèmes et symptômes autres que ceux de la COVID
- La couverture des frais d'examen, d'analyse et de médicament (grâce aux généreux dons de bailleurs publics et privés) permettant d'éviter l'exacerbation des symptômes et la détérioration physique et psychique des personnes
- La reconnaissance du fait que d'autres problématiques de santé existent toujours : permettre une continuité des soins, maintenir le suivi et le traitement des personnes pour tous les autres problèmes de santé chroniques qu'elles ont, tenter (malgré tout) de travailler dans la prévention plutôt qu'en réaction



À CONSULTER



**DES SOINS LIÉS
À LA COVID-19
FACTURÉS À
DES SANS-PAPIERS,
LE DEVOIR,
27 AVRIL 2020**



« En mars 2020, alors que la pandémie frappe Montréal, Javier perd son emploi, qui assure le seul revenu de la famille. Marisol, sa conjointe, est alors enceinte de 16 semaines. Elle éprouve de fortes douleurs et subit des saignements, mais elle n'ose pas consulter de médecin, dans la mesure où sa situation migratoire précaire l'empêche d'avoir accès aux services de santé publique. La peur au ventre, elle décide finalement de se rendre à l'hôpital. Heureusement, son état de santé est rassurant de même que celui de son bébé, mais elle devra s'acquitter d'une facture de plus de 8 000\$ pour les quelques tests médicaux qu'elle a passés – une facture impossible à payer, compte tenu de sa situation. Quand elle s'est présentée à la Clinique, toute l'équipe de Médecins du Monde (la travailleuse sociale, les médecins bénévoles, dont un gynécologue, les traducteurs bénévoles, etc.) a déployé des efforts pour lui venir en aide. Depuis, Marisol vient me voir chaque mois pour des suivis médicaux et tout se déroule bien, malgré quelques inquiétudes dues à son historique de grossesses difficiles. Selon les recommandations de l'équipe médicale, Marisol a finalement accouché par césarienne, et je pense sincèrement qu'on a contribué à lui garantir une meilleure expérience de grossesse. Marisol et toutes les femmes qui sont dans son cas ont le droit, en dépit de leur situation migratoire, de vivre une belle grossesse, sans stress ni embûches. »



MYRIAM KASZAP
Infirmière

Portrait de la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire

Il est à noter que ce rapport trace le portrait des personnes migrantes à statut précaire qui reçoivent des soins à notre Clinique, et non de l'ensemble de la population migrante au Québec.

CETTE ANNÉE :



697 personnes se sont présentées à la Clinique pour personnes migrantes à statut précaire



493 personnes (parmi lesquelles 79 venaient à notre Clinique pour la première fois) ont consulté un médecin bénévole de notre Clinique, ce qui représente un total de 423 consultations médicales



721 triages ont été effectués



635 personnes (dont 328 nouveaux patients) ont consulté une infirmière à notre Clinique, ce qui représente un total de 1 178 consultations



562 suivis infirmiers ont été réalisés sur 279 personnes différentes



301 personnes (parmi lesquelles 240 venaient à notre Clinique pour la première fois) ont reçu une évaluation sociale à notre Clinique, pour un total de 305 suivis sociaux

Admissibilité à nos services

Médecins du Monde offre des consultations gratuites aux personnes en situation de vulnérabilité qui n'ont pas accès aux services de santé publique en raison de leur statut migratoire.

Sur l'ensemble des 721 triages effectués, 48 % des personnes n'étaient pas admissibles à nos services ; 6 % d'entre elles étaient admissibles, mais n'ont pas été rencontrées faute de ressources (service non disponible, manque de place, urgence, etc.) ; enfin, 46 % des personnes étaient admissibles et ont eu accès à nos services (travailleuse sociale, infirmière, médecin, etc.).



À CONSULTER



« VOTRE INDIFFÉRENCE NOUS TUE ! : CRI DU CŒUR DES FEMMES MIGRANTES PRIVÉES DE SOINS DE SANTÉ »,
LE DEVOIR,
18 NOVEMBRE 2020

Trois statuts différents

ÉVALUATION SOCIALE

Sur les 301 personnes rencontrées en 2020-2021 :

 **25 %** étaient des femmes enceintes, tandis que 1 % était en période de post-partum

 **36 %** avaient au moins un enfant à charge âgé de moins de 22 ans

 **72 %** disposaient d'un logement personnel et 27 % d'entre elles vivaient dans des conditions précaires

 **21 %** étaient hébergées par la famille ou une relation

 **32 %** disposaient d'un revenu personnel au cours des trois derniers mois; parmi celles-ci, 90 % vivaient en dessous du seuil de faible revenu.

SUIVIS INFIRMIERS

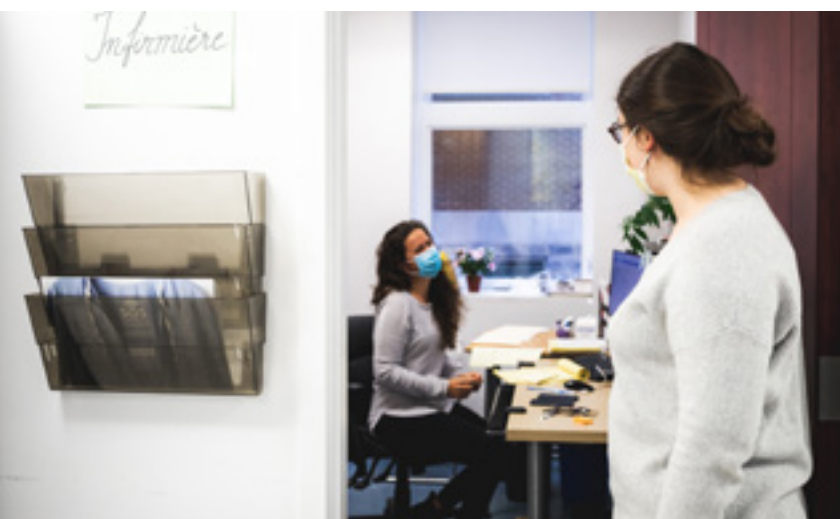
Sur les 279 personnes suivies en 2020-2021 :

 **11 %** étaient des femmes enceintes et 4 % étaient en période post-partum

COUVERTURE DE SANTÉ

Sur les 301 personnes suivies en 2020-2021 :

 **90 %** ne bénéficiaient d'aucune couverture médicale



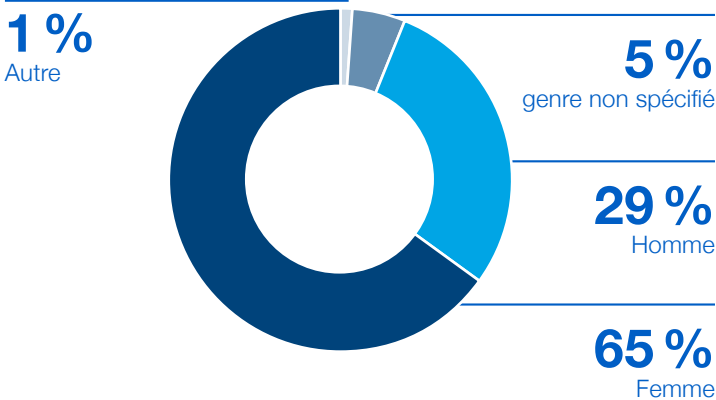
Origine, statut migratoire

Ce sont 301 personnes qui ont été évaluées en 2020-2021 :

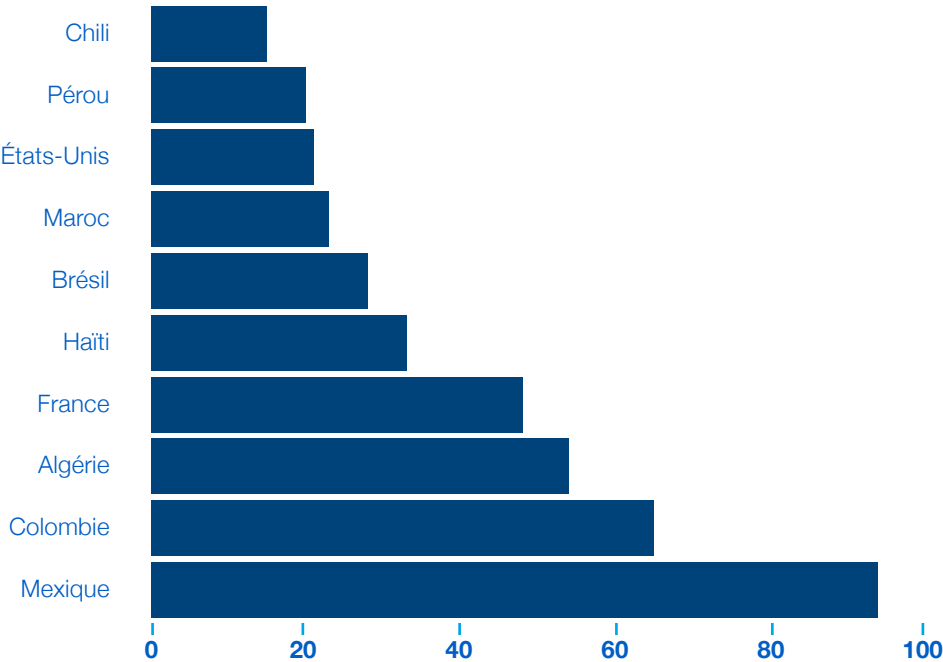
-  **28 %** d'entre elles étaient en attente
-  **48 %** d'entre elles souhaitent entamer les démarches nécessaires en vue de l'obtention de la résidence permanente
-  **43 %** d'entre elles n'avaient pas d'autorisation de séjour
-  **23 %** d'entre elles détenaient un visa de visiteur
-  **30 %** d'entre elles attendaient d'obtenir une résidence permanente

INFORMATIONS RELATIVES AUX PERSONNES QUI SE SONT PRÉSENTÉES À LA CLINIQUE (697 PERSONNES)

Genre (%)



Origine (%)



Maladies chroniques

Sur les 1 128 personnes rencontrées en consultation à la Clinique :



12 % avaient plus de 55 ans et étaient de ce fait davantage sujettes à des maladies chroniques

Dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)



10 % des personnes qui se sont présentées à la Clinique ont fait un test de dépistage, ce qui représente un total de 70 tests réalisés

Attestation d'identification et de résidence de la Ville de Montréal

Médecins du Monde est agréé par la Ville de Montréal pour émettre des attestations d'identification et de résidence destinées aux personnes migrantes à statut précaire. Présentée sous forme de carte, cette attestation vise à leur donner accès aux services municipaux (bibliothèques, loisirs, sports, camps de jour pour les enfants, carte Accès Montréal, etc.) et leur sert également de preuve de résidence, ce qui leur donne le droit d'accéder à des services de soutien alimentaire ou d'inscrire leurs enfants à l'école, ou encore de justificatif d'âge pour pouvoir être vaccinées contre la COVID-19.

L'an dernier, une première phase du projet a été entamée, mais elle a été interrompue au bout de six mois en raison de la pandémie. Il ne fait aucun doute que la situation de crise que nous connaissons actuellement a mis en lumière les besoins des personnes migrantes à statut précaire, qui demeurent difficilement accessibles. Par conséquent, la seconde phase du projet permettra de rejoindre ces personnes directement dans leur milieu afin d'identifier leurs besoins, de les informer de leurs droits ainsi que des services dont elles peuvent bénéficier et de leur permettre de recevoir la carte d'attestation d'identification et de résidence.

Après un peu plus d'un trimestre d'activité, force est de constater qu'il existe bien une demande de services de proximité, mais que cette demande n'a pas encore été satisfaite.

Depuis février 2021, deux travailleuses et travailleurs de proximité, soutenus par une chargée de projet, mettent en place des stratégies pour aller rejoindre cette population. Certains territoires ont été ciblés prioritairement : Côtes-des-Neiges, Parc-Extension, Montréal-Nord et Ahuntsic-Cartierville.

Ce travail mené conjointement avec le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM) nous permet aussi d'entamer des discussions avec les services policiers de la Ville de Montréal (SPVM) pour la reconnaissance de cette carte en tant que pièce d'identité formelle et valide.

*En 2021, 39 cartes d'identification et de résidence de la Ville de Montréal ont été émises.



GABRIEL BARRERA CAYER
Travailleur de proximité

« Cette aventure auprès des personnes migrantes à statut précaire m'a permis de saisir l'immense diversité culturelle et la magnifique mosaïque ethnique qui forme l'essence urbaine de Montréal. Lorsque je parle avec les personnes migrantes et avec les organismes communautaires partenaires, j'observe leur enthousiasme devant l'existence de l'attestation d'identification et de résidence la Ville de Montréal et la possibilité de pouvoir obtenir un accès aux divers services disponibles. »



Personnes en situation d'itinérance

Clinique mobile, Montréal

Depuis 25 ans, Médecins du Monde intervient auprès des personnes en situation d'itinérance et de désaffiliation à Montréal. Sa mission est d'aller là où peu de services sont présents, afin de rejoindre les personnes les plus isolées, directement là où elles vivent.

À bord de la Clinique mobile, l'équipe composée d'infirmières de proximité, de trois navigatrices ou navigateurs autochtones, d'un pair en réduction des méfaits et de bénévoles, vont à la rencontre des personnes en situation d'itinérance : des personnes autochtones en milieu urbain, des personnes migrantes à statut précaire, des travailleuses et des travailleurs du sexe, des hommes ayant des relations sexuelles avec des

hommes (HARSAH), des personnes s'identifiant comme faisant partie d'un groupe LGBTQ2+, des personnes consommatrices de drogues injectables et inhalables (UDII), etc.

SOINS DE PREMIÈRE LIGNE OFFERTS À BORD DE LA CLINIQUE MOBILE :

Vaccination

Dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

Soins de plaies

Conseils et distribution de matériel de réduction des méfaits



À CONSULTER



SUR LA ROUTE AVEC LES CLINQUES MOBILES, LE DEVOIR,
27 AVRIL 2020



« S'ADAPTER POUR PLUS D'HUMANITÉ », LA PRESSE+,
23 JANVIER 2021



« UNE COUVERTURE DE SANTÉ POUR TOUTES ET POUR TOUS! », JOURNAL DE MONTRÉAL,
24 FÉVRIER 2021



Un accès aux soins de première ligne quasi inexistant : Les personnes en situation de précarité, précarisées davantage...

De nombreuses modifications ont dû être apportées à l'organisation des services de la Clinique mobile pour que celle-ci continue de répondre aux besoins de la population en situation d'itinérance en termes de soins de santé, tout en respectant les mesures de la santé publique.

Ainsi, entre le 13 et le 27 mars 2020, les infirmières ont repris leur sac à dos pour faire du travail d'*outreach* afin d'aller à la rencontre des personnes en situation d'itinérance, de transmettre des informations en lien avec les mesures sanitaires, d'évaluer les besoins sur le terrain et de distribuer du matériel de réduction des méfaits.

De plus, les infirmières ont mis sur pied des cliniques extérieures dans cinq quartiers dédiés – s'installant à proximité des infrastructures de distribution alimentaire dans les quartiers les plus fréquentés par les personnes qui utilisent nos services : Milton-Parc, Square Cabot,

Carré Berri, stations de métro Lionel-Groulx et Mont-Royal. C'est ainsi qu'entre le 13 avril et le 1^{er} août 2020, à raison de quatre heures par jour et par secteur, nous avons pu offrir des soins à l'extérieur de la Clinique mobile. Bien que nous ayons dû relever plusieurs défis (comme travailler sous la neige ou encore offrir des consultations en toute intimité), une quinzaine de personnes différentes se présentaient tous les jours afin de recevoir divers soins : pansements, consultations pour problématiques de santé diverses, soutien pour l'obtention de médicaments, etc. Bien qu'au tout début, nous favorisions le plus possible les démarches d'autosoins, nous avons ensuite pu offrir des soins complets de première ligne : évaluation de la santé physique et mentale, référence, dépistage des ITSS, vaccination, pansement pour des plaies, gestion des douleurs musculosquelettiques, distribution de matériel de réduction des méfaits, etc.

En raison du délestage et de la pénurie de professionnels de la santé, l'équipe de Médecins du Monde était pratiquement seule à poursuivre les soins de proximité auprès des personnes qui consultent peu ou pas dans le réseau. En outre, le manque d'informations fiables était inquiétant et en raison des multiples contraintes reliées à la pandémie, plusieurs organismes ont dû fermer temporairement ou réduire leurs services.

Ainsi, comme c'était déjà le cas pour les personnes migrantes à statut précaire, nous avons éprouvé encore plus de difficultés pour rejoindre les personnes en situation de vulnérabilité. Celles et ceux qui nous consultaient n'étaient pas les mêmes qu'avant : toutes et tous ne présentaient pas des problèmes en lien avec l'itinérance ou la consommation. Ils ne bénéficiaient plus du suivi qu'ils



avaient dans le Réseau de la santé. Certaines personnes se retrouvaient « coincées » à Montréal, parce qu’il n’y avait plus de transport public pour retourner dans la ville où elles résidaient. D’autres avaient besoin de médicaments pour leur santé physique et/ou mentale, mais n’avaient pu faire établir le renouvellement de leurs prescriptions. Enfin, certaines personnes étaient dans l’attente des résultats de leurs analyses ou du suivi de leur traitement.

Lorsque les mécanismes de survie sont ébranlés, la précarité financière augmente. Prendre soin de sa santé devient alors un besoin secondaire et l’état général se détériore. Nous ne comptons plus le nombre de décès, au cours de l’année écoulée, qui étaient dus au manque de soins. C’est dans ce contexte que s’inscrivent les actions de la Clinique mobile et depuis août dernier, nous avons repris nos pratiques régulières dans une douzaine de quartiers différents.

Notre travail de proximité permet aux personnes en situation de vulnérabilité d’obtenir une consultation médicale pour tous les autres problèmes de santé (physique, psychologique, sociale, etc.) qui perdurent et sévissent malgré tout.

LA CLINIQUE MOBILE EN CHIFFRES



320 sorties ont été réalisées avec la Clinique mobile



1 208 consultations ont été offertes à 624 personnes différentes par les infirmières – parmi elles, 176 personnes avaient plus de 55 ans et 511 de ces consultations concernaient de nouvelles patientes et de nouveaux patients



882 contacts, dont 392 nouveaux, ont été établis par les bénévoles de la Clinique

INTERVENTIONS RÉALISÉES



420 ont été référencées par les infirmières – parmi les 1 208 personnes rencontrées en consultation (au total, ce sont 676 références qui ont été réalisées)

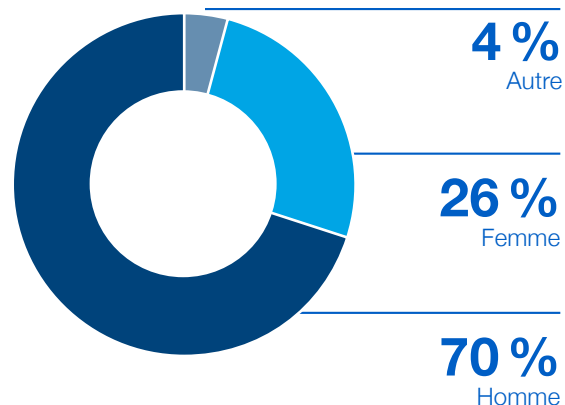


120 se sont présentées à la Clinique pour réaliser un test de dépistage des ITSS, ce qui représente un total de 145 tests réalisés - parmi les 624 personnes rencontrées par les infirmières. Il est à noter que 83 % de ces dépistages ont été réalisés à la demande de la patiente ou du patient (64 % d'entre eux l'ont été à titre préventif)

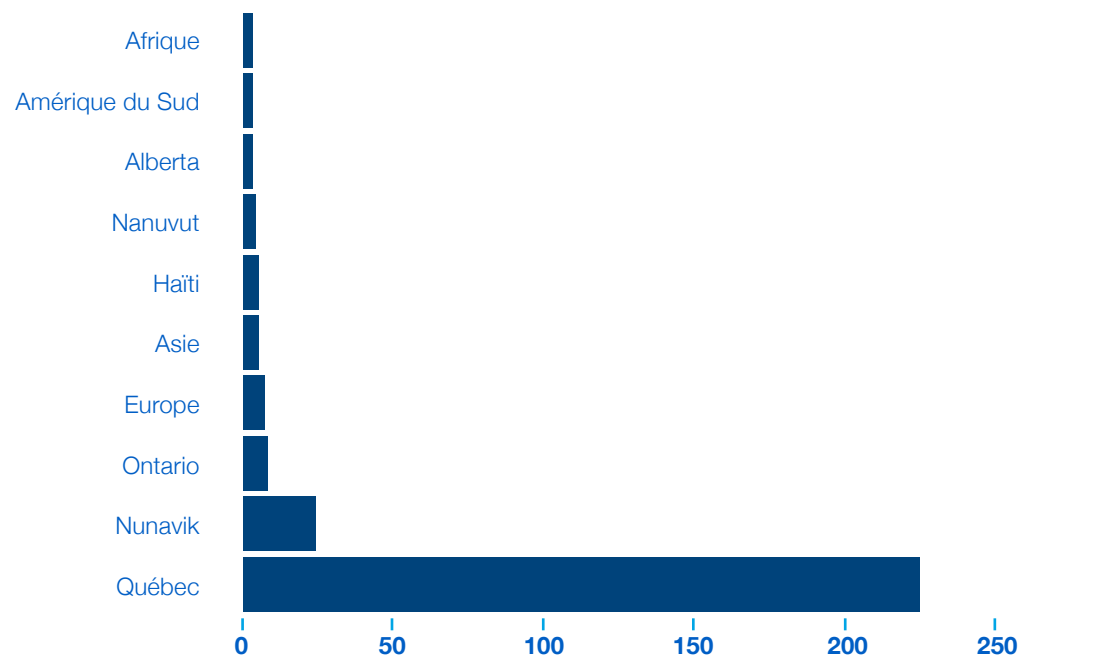


PROFIL DES DIFFÉRENTES PERSONNES RENCONTRÉES EN CONSULTATIONS (624 PERSONNES)

Genre (%)



Origine (%)





PROGRAMME FINANCÉ PAR LE MINISTÈRE DES SERVICES AUX AUTOCHTONES CANADA

Partenaires

- Centre d'amitié autochtone
- Native Women Shelter
- Open Door
- Résilience
- Chez Doris
- Projet Autochtone du Québec
- Plein Milieu
- TRAC
- Maison Benoît Labre
- Mission St-Michael's

Ces organismes offrent des services variés et culturellement sensibles aux personnes autochtones.

Uitshieu/Ikayuktu

Le projet de navigatrices et de navigateurs autochtones

Notre travail de proximité fait de nos équipes des témoins de première ligne des nouvelles tendances et des besoins émergents dans les différents quartiers montréalais fréquentés par Médecins du Monde. Comme tous les acteurs qui interviennent auprès personnes en situation de marginalisation, Médecins du Monde a observé que la proportion des populations autochtones parmi les personnes en situation d'itinérance n'a cessé d'augmenter ces dernières années.

Médecins du Monde, qui est présent auprès des populations autochtones en situation d'itinérance depuis ses débuts, consacre aujourd'hui un tiers de ses actions aux personnes se définissant comme appartenant aux Premières Nations, Métis ou Inuit. Parmi elles, beaucoup

souffrent d'importants problèmes de santé, mais sont réticentes à se présenter dans le réseau de la santé publique pour une consultation, que ce soit parce qu'elles y ont déjà eu de mauvaises expériences, parce qu'elles ont peur d'être discriminées ou encore parce que l'approche des personnes qu'elles rencontrent est trop éloignée de leur réalité.

Depuis 2018, Médecins du Monde met en œuvre le projet « Navigatrices et navigateurs autochtones », qui vise à faciliter l'accès aux différents services de santé et services sociaux, particulièrement aux Services de santé non assurés (SSNA) pour les personnes autochtones en situation d'itinérance à Montréal. Les navigatrices et les navigateurs autochtones vont à la rencontre des personnes directement là où elles vivent et les accompagnent vers le réseau de santé publique selon leurs besoins et leurs demandes. Ils agissent en tant que médiateurs dans l'idée de faciliter l'épisode de soins lors des consultations au sein des instances publiques.

Un rôle primordial pour la qualité des services offerts

Plus que jamais, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, les personnes autochtones en situation d'itinérance continuent d'avoir besoin de soins sécuritaires et adaptés. Pour cette raison, Médecins du Monde maintient son offre de soins réguliers afin d'éviter la détérioration de l'état de santé des personnes qui sont prises en charge par l'équipe de navigatrices et de navigateurs autochtones.

Depuis le début de la crise, notre équipe de navigatrices et de navigateurs a fait preuve de résilience, de débrouillardise et d'une grande capacité d'adaptation. En effet, ses activités ont été nettement affectées par la réorganisation de nos services, et elle était présente à chaque sortie de la Clinique mobile. Les navigatrices et les navigateurs autochtones ont véritablement joué un rôle de premier plan pour assurer des services de qualité, favorisant un contact personnel et sécurisant dans les cinq quartiers que nous visitons de façon hebdomadaire.

Les navigatrices et les navigateurs autochtones ont aussi travaillé à la mise en place d'une ligne d'écoute téléphonique offerte aux personnes autochtones, qui avaient exprimé le besoin de discuter de la pandémie et de ses conséquences sur leur vie.

Création d'un comité pour prévenir la violence contre les femmes

À la suite d'une vague d'agressions ciblant des femmes autochtones en périphérie de la place Émilie-Gamelin, des sorties spéciales hebdomadaires ont été organisées

en collaboration avec des partenaires du Centre d'amitié autochtone de Montréal. Par ailleurs, un comité réunissant une quinzaine de groupes communautaires œuvrant dans le secteur a aussi été mis en place.

Depuis septembre 2020, les organismes communautaires ont pu reprendre la majorité de leurs activités, qui avaient été interrompues en raison de la pandémie. On leur doit plus d'une dizaine d'initiatives : comités, tables de concertation, entrevues avec les médias, conférences dans les universités, collaboration avec des organismes autochtones (Iskweu, Wapikoni, CAAM, etc.). Dans le cadre du volet plaidoyer de Médecins du Monde, les navigatrices et les navigateurs autochtones travaillent d'arrache-pied pour dénoncer les barrières d'accès aux soins auxquelles sont confrontées les personnes se définissant comme appartenant aux Premières Nations, Métis et Inuit.

LE PROJET DE NAVIGATRICES ET DE NAVIGATEURS AUTOCHTONES EN CHIFFRES



465 contacts (parmi lesquels 136 étaient un premier contact) ont été établis cette année par les navigatrices et les navigateurs autochtones



26 accompagnements ont été réalisés par les navigatrices et les navigateurs autochtones



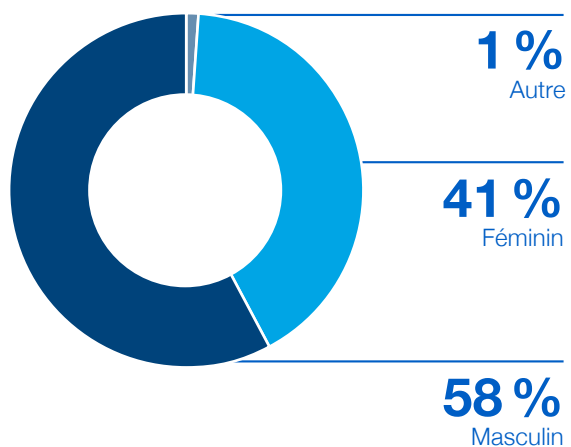
AMANDA LABILLOIS
Navigatrice autochtone

« Les agressions sexuelles envers les femmes autochtones qui vivent dans la rue se sont multipliées pendant la pandémie. Je me suis demandé comment changer cette situation et j'ai créé, avec d'autres organisations, un comité pour améliorer leur qualité de vie. Nous avons mis en place des bacs de vêtements, un centre pour déposer des plaintes auprès des policiers, et nous aimerions leurs offrir des cours d'autodéfense ainsi que des sites de consommation réservés aux femmes. »

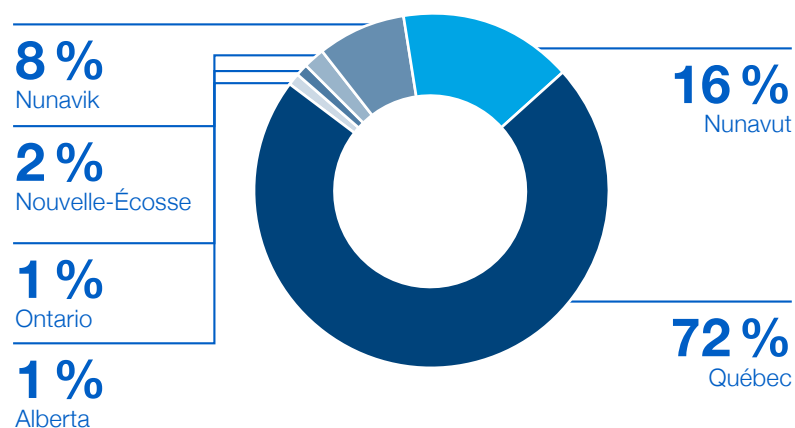


PROFIL DES PERSONNES CONSULTÉES

Genre (%)



Origine (%)



À CONSULTER



« L'AUTONOMISATION
AU SERVICE DES
JEUNES AUTOCHTONES
VULNÉRABLES
À MONTRÉAL », RADIO-
CANADA, 21 JANVIER 2021



FEMMES AUTOCHTONES
DISPARUES ET ASSASSI-
NÉES : « UN MANQUE DE
VOLONTÉ POLITIQUE »,
RADIO-CANADA,
13 FÉVRIER 2021



« ÇA FAIT TROP
LONGTEMPS QUE ÇA
DURE », LA PRESSE,
13 FÉVRIER 2021



FARIN SHORE
Pair en réduction des méfaits

Nouveau volet pair en réduction des méfaits

Inclusion et valorisation de l'expérience

Notre indépendance nous offre une structure flexible, permettant d'innover et d'être inventif afin de proposer une intervention adaptée en matière d'accès à la santé. Nous contribuons à une coordination essentielle entre les professionnels de la santé, les organismes communautaires partenaires et les personnes qui ont recours à nos services. Témoin de première ligne des conséquences de la crise des surdoses, Médecins du Monde a décidé d'intégrer dans l'équipe un pair en réduction des méfaits, entré en poste à l'automne 2020. Grâce au pair, qui détient un savoir et une compétence uniques, Médecins du Monde a pu élaborer une intervention adaptée pour contribuer à la lutte contre la crise des surdoses en matière de soins, de prévention,

de formation, de distribution de matériel et de naloxone et d'accompagnement. La présence du pair lors de la majorité des sorties de la Clinique mobile permet d'améliorer les interventions cliniques de l'équipe.

En prenant part à divers comités ainsi qu'à plusieurs activités de formation, notamment au colloque de l'Association des intervenants en dépendance (AIDQ), notre pair a su prendre sa place et renforcer des partenariats existants. Nous sommes très fiers de son travail et de la reconnaissance dont il jouit actuellement dans ce milieu.

LE VOLET PAIR EN RÉDUCTION DES MÉFAITS EN CHIFFRES



28 personnes ont été rencontrées par notre pair aidant – parmi elles, 36 % étaient des femmes et 64 % étaient des hommes

« C'est difficile de développer une relation de confiance avec les consommateurs de drogues. Parfois, ils peuvent être agressifs et agités. J'ai eu cette même expérience dans le passé et aujourd'hui, je suis engagé professionnellement pour améliorer leur qualité de vie. J'accompagne les usagers pour trouver des pistes d'intervention, faire un suivi et les aider à atteindre leurs objectifs, soit diminuer leur consommation ou l'arrêter complètement. J'ai un rôle d'écoute active, de recadrement de pensée, et je facilite également la confiance entre le patient et le personnel de santé. »



Accès à la vaccination contre la COVID-19

La vaccination et la prévention des maladies infectieuses sont au cœur des préoccupations de Médecins du Monde. Ainsi, depuis nos débuts, nous offrons un service de vaccination à la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire ainsi qu'à bord de la Clinique mobile.

Devant l'épidémie de COVID-19, Médecins du Monde a interpellé le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec ainsi que la Direction de la santé publique de Montréal sur la nécessité de mettre en place un accès libre, gratuit et confidentiel aux diagnostics et aux traitements de la COVID-19 pour toutes les personnes, quel que soit leur situation migratoire et/ou leur situation de vie.

Médecins du Monde, en coordination avec le Réseau de la santé et des services sociaux (RSSS), ses partenaires communautaires et la DRSP, a pu assurer

un référencement optimal des personnes en situation d'itinérance qui venaient en consultation vers les services de dépistage offerts par le gouvernement du Québec. En effet, grâce à ces liens solides, le dépistage de la COVID-19 a pu se faire rapidement, et il était possible de consulter une infirmière de la santé publique sans délai la journée même. De plus, nos navigatrices et nos navigateurs autochtones avaient la possibilité d'accompagner les personnes qui le désiraient vers le RSSS, ce qui permettait ainsi de faciliter et d'améliorer leur expérience de soins. En partenariat avec le CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal, Médecins du Monde a collaboré à trois cliniques de vaccination pour la COVID-19 à la fin du mois de janvier 2021 dans trois organismes partenaires différents : Chez Doris, Résilience Montréal et le centre de jour The Open Door. En six heures, deux infirmières, assistées des navigatrices et des navigateurs autochtones, du pair en réduction des méfaits ainsi que de bénévoles, ont pu administrer 180 doses (dans les premières) à des personnes en situation d'itinérance au centre-ville de Montréal. Récemment, afin de permettre l'accès à une deuxième dose du vaccin, une clinique de vaccination contre la COVID-19 a aussi été établie à la Maison Benoît Labre en collaboration avec le CIUSSS du Centre-Sud, et une soixantaine de doses ont aussi été administrées.

Médecins du Monde poursuit les discussions avec la DRSP pour que la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire devienne un lieu de vaccination pour les personnes qui n'osent pas se présenter dans les grands centres de vaccination.



Clinique mobile à Victoria (Colombie-Britannique)

Médecins du Monde transfère la Clinique mobile de Victoria à l'organisation locale Cool Aid

Au printemps 2018, après plus de 20 ans d'opération à Montréal, Médecins du Monde a pu déployer une Clinique mobile propulsée par TELUS Santé dans la ville de Victoria, avec la ferme intention de redonner le programme à la communauté en temps voulu. Pendant ces trois dernières années, à bord de la Clinique mobile, une infirmière a sillonné les rues du Grand Victoria, y compris Sidney et Sooke, pour offrir des soins de santé primaires (en collaboration avec des partenaires communautaires et des bénévoles) aux personnes marginalisées dans leur milieu de vie.

Une évaluation de l'impact de la Clinique mobile réalisée au cours des trois derniers mois a permis de démontrer la nécessité du programme. L'équipe a réussi à développer des partenariats solides, fournissant des services de soins de santé à plus de personnes marginalisées qu'il n'était prévu initialement.

Médecins du Monde est fier de transférer la Clinique mobile à l'organisation locale [Cool Aid](#), qui prévoit de poursuivre le travail entrepris sur une plus grande échelle afin de venir en aide aux populations exclues des soins de santé à Victoria.



Consulter notre rapport 2018-2021 pour tout savoir sur la Clinique mobile à Victoria.

« Ce don nous permettra de fournir en temps opportun des soins primaires accessibles tenant compte des traumatismes à un plus grand nombre de personnes confrontées à de multiples obstacles aux soins de santé dans notre communauté. Aller à la rencontre des gens là où ils se trouvent – que ce soit dans la rue, dans les campements, dans le nombre croissant de sites d'hébergement hôtelier ou dans des logements à plus long terme –, c'est la clé pour fournir des soins primaires vraiment complets à ceux qui en ont le plus besoin. »

MARY CHUDLEY
Directrice des services de santé et de soutien du Centre de santé communautaire Cool Aid



À CONSULTER



LA CLINIQUE MOBILE DE
MÉDECINS DU MONDE

**Merci à nos partenaires
de la Clinique mobile à Victoria**





« Dès le départ, nous avons l'intention de transférer le programme à une organisation locale qui partage nos valeurs et possède l'expertise et la capacité de fournir des soins de santé primaires et préventifs aux personnes marginalisées. En tant que pilier du modèle de centres de santé communautaire en Colombie-Britannique, Cool Aid a la capacité d'étendre le programme et de fournir des soins complets à encore plus de personnes qui ont besoin d'une approche des soins de santé primaires non stigmatisante, culturellement sûre et tenant compte des traumatismes. »



NADJA POLLAERT
Directrice générale de
Médecins du Monde Canada

Soutien psychologique destiné aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir

Un programme en santé mentale aussi pertinent que nécessaire

Le contexte de crise sanitaire que nous connaissons actuellement met bien en évidence à quel point l'offre de services en santé mentale est essentielle.

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière nos grandes capacités d'adaptation et notre flexibilité. Nous nous sommes ajustés très rapidement et avons maintenu nos offres de services. Alors que beaucoup de milieux de soins ont dû cesser leurs activités, Médecins du Monde a tenu bon !

Toute l'année, nous avons redoublé d'ardeur et nous nous sommes organisés pour continuer notre travail auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir, qui n'ont pas toujours accès aux outils nécessaires au travail à distance (internet, téléphone, etc.).

Des psychologues au cœur des communautés – nos services aux personnes en situation de désaffiliation

Depuis 2014, Médecins du Monde offre des services d'aide psychologique aux personnes en situation d'exclusion sociale ou de grande précarité. Itinérance, consommation, travail du sexe, criminalisation : quelles que soient sa situation et les difficultés auxquelles elle est confrontée, la personne est accueillie dans la dignité et le respect de ses besoins.

Nos psychologues travaillent de concert avec les organismes communautaires afin de réduire au maximum les obstacles empêchant d'accéder aux services. Nous remercions chaleureusement nos partenaires principaux, soit la Maison Benoît Labre et la Mission Bon Accueil, de nous avoir accueillis dans leurs locaux.

Cette année, 49 nouvelles personnes ont demandé à bénéficier de nos services, en plus des patientes et des patients dont la démarche est toujours en cours

Au total, cette année, 1 404 rendez-vous ont été offerts par notre équipe de quatre psychologues

Les personnes peuvent faire une demande de services par elles-mêmes, mais nous recevons également des références de la part de nombreux organismes communautaires.

Si plusieurs types d'expériences et de difficultés amènent les personnes vers nos services, voici les problèmes majeurs qui sont abordés lors de ces rencontres :

- Dépendance
- Difficultés relationnelles
- État dépressif
- Traumatismes
- Isolement
- Anxiété
- Désir de réinsertion sociale
- Violence
- Deuil
- Troubles psychiatriques
- Idées suicidaires



À ce jour, nous demeurons **la seule équipe** à offrir des services d'aide psychologique aux personnes adultes en situation d'itinérance à Montréal. Nous rejoignons des personnes qui n'auraient autrement pas accès à ces services spécialisés dont elles ont tant besoin. Au cœur des communautés et au sein même de leurs milieux, nous améliorons concrètement la qualité de vie des personnes désaffiliées qui sont en proie à des troubles de santé mentale aussi chroniques que sérieux et qui connaissent des situations marquées par diverses vulnérabilités. L'équipe de psychologues de Médecins du Monde a mis en place un accompagnement clinique d'expertise au moyen d'une offre de services adaptée et continue. Les usagers de nos services et les partenaires du milieu de l'itinérance sont unanimes : le soutien psychologique offert est essentiel.

EN CHIFFRES, UN SURVOL DU PROFIL DES PERSONNES QUE NOUS ACCOMPAGNONS

68 % des patientes et des patients connaissent un problème de consommation abusive de substances ou de dépendance (exemple : jeu compulsif, comportements sexuels, etc.)

39 % sont aux prises avec des problèmes d'ordre criminel ou judiciaire en cours (exemple : probation, quadrilatère, procès, etc.)

65 % des patientes et des patients rapportent des expériences traumatiques graves de natures diverses (exemple : négligence, abus, agression, etc.)

35 % des patientes et des patients vivent avec des idées suicidaires persistantes

68 % des patientes et des patients présentent un tableau clinique général marqué par des problèmes de santé mentale envahissants et chroniques (exemple : psychose, troubles de la personnalité, désorganisation, etc.)

52 % vivent avec des problèmes de violence (exemple : violence conjugale, voies de fait, violences subies ou agies, etc.)



À CONSULTER



**LA DERNIÈRE COURBE,
LA PRESSE +,
20 MAI 2020**



**TROP DE PERSONNES
SONT ENCORE
OUBLIÉES ET EXCLUES,
LA PRESSE +,
3 MAI 2021**

Aider les gens qui aident les gens – une variété de services de soutien aux intervenantes et aux intervenants communautaires

Depuis plus de vingt ans, Médecins du Monde soutient les intervenantes et les intervenants des organismes communautaires montréalais, et ce, au moyen de divers services.

SOUTIEN INDIVIDUEL

Nos services de soutien psychologique individuel et de psychothérapie sont accessibles aux intervenantes et aux intervenants de **71 organismes communautaires montréalais** qui œuvrent principalement dans les domaines de l'itinérance, de la toxicomanie et du travail du sexe. Plus que jamais, il est nécessaire d'offrir des services de soutien et d'appuyer ces travailleuses et ces travailleurs essentiels au tissu social et au bien-être des communautés.



862 séances de soutien individuel ont été offertes, cette année

SOUTIEN DE GROUPE

Médecins du Monde accompagne également les équipes d'intervention communautaire par le biais de rencontres de soutien de groupe et de supervisions cliniques. La pandémie actuelle a engendré d'innombrables défis pour les équipes qui ont poursuivi leurs activités sur le terrain dans un contexte de crise.



24 organismes œuvrant auprès des personnes en situation d'itinérance à Montréal ont eu recours à nos services de supervision de groupe



31 équipes d'intervention ont bénéficié d'un accompagnement direct



251 rencontres de soutien de groupe ont eu lieu cette année

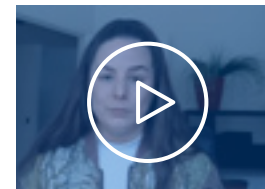
Activités connexes et formation continue

Encore cette année, nous avons maintenu les activités de la **Communauté d'apprentissage en santé mentale et en itinérance** – une communauté de pratique qui réunit des intervenantes et des intervenants de différents organismes dans un espace partagé de formation continue et d'échange. Le grand nombre d'applications que nous recevons au lancement de chaque nouvelle cohorte témoigne du succès et du grand engouement que suscite cette activité.

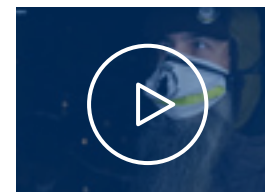
Dans le cadre d'un projet de recherche mené en partenariat avec l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous avons initié un projet de formation de groupe sur la mentalisation auprès de deux équipes d'intervenantes et d'intervenants communautaires.



À CONSULTER



SERVICE DE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE EN TEMPS DE PANDÉMIE



TRAVAIL DE RUE ET PANDÉMIE, 8 FÉVRIER 2021



« Cette distanciation sociale que nous subissons actuellement en raison de la pandémie, les personnes en situation d'itinérance la vivent tous les jours. Sylvain, un homme qui a traversé une foule d'expériences traumatiques avant de finir dans la rue, m'a dit un jour : "Tu sais Mylène, je vis maintenant de l'isolement dans mon isolement." Pour Sylvain, l'arrivée de la COVID-19 n'a fait que renforcer le sentiment de précarité qu'il connaissait déjà. Un jour, cependant, il a décidé qu'il voulait s'en sortir. Par le biais de l'organisme communautaire qu'il fréquente, Sylvain s'est ainsi inscrit au programme de soutien psychologique de Médecins du Monde. Pratiquant la psychologie dans ce programme depuis quatre ans, je suis à même de constater l'impact important qu'il a sur des personnes comme Sylvain. »



MYLÈNE DEMARBRE
Coordonnatrice du
programme en santé mentale



Formations

Un virage numérique pour les formations de Médecins du Monde

Les personnes auprès desquelles travaille Médecins du Monde connaissent des réalités différentes et bien complexes. C'est avec les années et les divers accompagnements réalisés que les professionnels travaillant à la Clinique ont su développer une expertise en matière de liens entre les statuts d'immigration et l'accès aux soins et services de santé. Des formations ont ainsi été données, à la demande, dans des universités, des collèges, des groupes communautaires et/ou auprès d'équipes de professionnels du Réseau de la santé et des services sociaux (RSSS).

Les mesures de distanciation sociale mises en place au printemps 2020 nous ont obligés à réfléchir à une nouvelle manière d'offrir ces mêmes formations.

Grâce à un don conséquent de Centraide, nous avons pu collaborer avec [Apprentx](#), une compagnie spécialisée dans le développement de l'apprentissage et la pédagogie interactive. Cette nouvelle méthode pédagogique se base sur le concept d'apprentissage par module rapide (pas plus de 15 minutes de nouveau contenu par jour) et sur des exercices de renforcement, répartis sur plusieurs jours, permettant une inscription dans la mémoire à long terme. Apprentx a donc adapté notre contenu de façon à ce qu'il soit dynamique, accessible et compréhensible.

L'expertise de Médecins du Monde est mise à profit dans la création des différents contenus des formations, que ce soit avec les travailleuses et les travailleurs sociaux, les infirmières, les psychologues, les pairs ainsi que les navigatrices et les navigateurs autochtones. Pour l'instant, ces formations sont disponibles pour les bénévoles et les employés de Médecins du Monde, mais un plan de diffusion permettant de les rendre accessibles à des publics spécifiques sera déployé au cours de l'année.

**DES FORMATIONS
SERONT AINSI BIENTÔT
ACCESSIBLES
EN FRANÇAIS ET
EN ANGLAIS
SUR LES THÈMES
SUIVANTS :**

Statuts migratoires
et soins

Intervenir auprès des
personnes migrantes
à statut précaire

Accompagner les
personnes autochtones
en milieu urbain vers
le réseau de la santé

Désaffiliation sociale
(santé mentale
et itinérance)



Engagement et mobilisation

Merci à tous nos bénévoles

Malgré la pandémie, Médecins du Monde a pu compter sur l'apport inconditionnel et précieux de ses bénévoles! Merci de tout cœur, de la part de toute l'équipe de Médecins du Monde!

Alice travaille au triage de la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire depuis plus d'un an. Avant d'être à la retraite, elle travaillait auprès de familles immigrantes, et elle voulait rester dans cet environnement.

« Quand je donne, je reçois ! Cela me fait du bien de savoir que j'ai aidé quelqu'un en l'écoutant lors du triage et de faire partie d'une équipe de personnes si dévouées. »

ALICE
Bénévole

Depuis 18 mois, Louis Philippe est bénévole à la Clinique mobile pour les personnes en situation d'itinérance.

« Mon emploi étant saisonnier, il me permet d'avoir des périodes plutôt tranquilles dans l'année. Autant mettre à profit ce temps pour quelque chose de constructif. De plus, cela me permet de sortir de ma zone de confort et de côtoyer une réalité qui m'était inconnue. Cela me permet aussi de témoigner positivement sur la situation de l'itinérance et peut être d'aider à atténuer les préjugés. »

LOUIS-PHILIPPE
Bénévole

Nous disposons d'un service de triage à la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire et Jia, jeune bénévole, nous aide depuis 4 mois à répondre aux questions et à prendre les rendez-vous.

« Je suis contente de pouvoir aider des personnes à statut précaire en leur offrant des ressources médicales et des informations liées à la santé. Cela permet de faciliter l'accès aux soins de santé, surtout en temps de pandémie. »

JIA
Bénévole

Semaine du développement international

7 AU 13 FÉVRIER 2021

Dans le cadre de la Semaine du développement international, Médecins du Monde a participé au panel intitulé [«L'impact de la COVID-19 sur l'aide internationale»](#) dans le cadre du Colloque «Les objectifs du développement durable à l'aune de la décolonisation et du racisme systémique» organisé par la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval et Alternatives humanitaires. Nadja Pollaert, directrice générale de Médecins du Monde Canada, a abordé le rôle central de la santé communautaire dans la lutte contre la pandémie de COVID-19.

Pour la relance du Grand Montréal : la relève philanthropique se mobilise

12 NOVEMBRE 2020

Dans le cadre de la Journée nationale de la philanthropie, le Dr David-Martin Milot, président de Médecins du Monde Canada, a été panéliste lors d'un webinaire organisé par l'Institut Mallet et la Fondation du Grand Montréal.

Métiers hors de l'ordinaire

5 NOVEMBRE 2020

Isabelle Brault, travailleuse sociale, et Myriam Kaszap, infirmière à la Clinique pour personnes migrantes à statut précaire de Médecins du Monde, ont participé au webinaire [«Métiers hors de l'ordinaire»](#) organisé par la Bibliothèque et Archives nationales du Québec

(BAnQ) afin de parler de leur pratique peu connue du grand public.

Derrière le masque, populations vulnérables

Myriam Kaszap, infirmière à la Clinique pour personnes migrantes à statut précaire de Médecins du Monde, a partagé son expérience dans le cadre d'un événement organisé par l'Association canadienne des infirmières. Elle a aussi expliqué les répercussions de la COVID-19 sur les personnes vivant en situation de vulnérabilité.

Farid a relevé un défi Médecins du Monde!

Traverser en courant toutes les rues de son quartier pour une bonne cause? C'est ce que Farid a fait pendant le confinement. Faute d'avoir pu participer au marathon d'Ottawa, annulé pour des raisons évidentes, il s'est lancé comme défi de courir à travers toutes les rues du Plateau-Mont-Royal à Montréal, afin de soutenir les actions de Médecins du Monde en récoltant des dons.

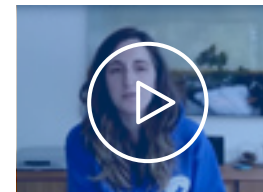
Aujourd'hui, il a nettement dépassé son objectif initial de 1 790\$, recueillant un montant total de 4 531\$! Un immense BRAVO et un grand MERCI à Farid pour sa détermination et son engagement envers nos actions!

Vous désirez aussi relever un défi Médecins du Monde?

[Visitez notre site Web pour savoir comment vous pourriez, à votre tour,](#) dépasser vos limites et soutenir nos actions du même coup.



À CONSULTER



**DERRIÈRE LE MASQUE,
POPULATIONS
VULNÉRABLES**



UNE GRANDE VICTOIRE, APRÈS 20 ANS DE PLAIDOYER! DES MILLIERS D'ENFANTS ENFIN COUVERTS PAR LA RAMQ

Le 10 juin 2021, le projet de loi 83 sur l'admissibilité au régime d'assurance maladie et au régime général d'assurance médicaments des enfants dont les parents ont un statut migratoire précaire a été adopté. Il entrera en vigueur à la fin du mois de septembre 2021. Médecins du Monde félicite le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, d'avoir enfin agi et écouté la voix de nombreuses organisations de défense des droits. Merci à tous les individus, les organisations et les associations professionnelles qui se sont mobilisés autour de cet enjeu et qui chaque jour défendent le droit à la santé.

Projet de loi n°83 : une grande avancée pour le droit à la santé des enfants de familles migrantes au Québec

Le 10 décembre 2020, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a déposé le projet de loi n°83, loi concernant principalement l'admissibilité au régime d'assurance maladie et au régime général d'assurance médicaments de certains enfants dont les parents ont un statut migratoire précaire. Médecins du Monde ainsi que de nombreux autres acteurs se mobilisent depuis des années pour défendre le droit à la santé des enfants dont les parents ont un statut migratoire précaire au Québec. Nous avons donc salué la volonté du Québec de suivre le modèle de provinces plus inclusives¹ quant à l'élargissement de la couverture d'assurance maladie sur le plan administratif², ainsi qu'à l'amélioration de son assurance médicaments.



À CONSULTER



QUÉBEC :
DES ENFANTS PRIVÉS
DE SOINS À CAUSE
DU STATUT MIGRATOIRE
DES PARENTS,
RADIO-CANADA
INTERNATIONAL,
13 JUILLET 2020

¹ Voir l'annexe 2 du rapport interministériel (RAMQ, *Couverture des enfants nés au Québec de parents au statut migratoire précaire*, Québec, 5 novembre 2019).

² *Ibid.*, p.2-3 : « En 2003, la RAMQ a décidé d'élargir la couverture offerte aux enfants nés au Québec de parents inadmissibles ayant déposé une demande de résidence permanente auprès des autorités fédérales de l'immigration. [...] À l'automne 2017, la RAMQ a bonifié la couverture offerte aux enfants nés au Québec lorsque leurs parents bénéficient du Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI). »



Les 14 et 21 avril 2021, plusieurs organisations, dont Médecins du Monde, ont participé aux auditions publiques sur le projet de loi n° 83 dans le cadre des consultations particulières de la Commission de la santé et des services sociaux afin de communiquer leurs recommandations et de convaincre le législateur d'aller au-delà des mesures prévues dans le projet de loi. Dans son mémoire, Médecins du Monde souligne que les enfants les plus vulnérables – ceux nés hors Québec dont les parents sont sans statut – seraient laissés pour compte dans cette réforme pourtant longtemps attendue. Effectivement, une modification de la loi de 2001 avait déjà prévu l'admissibilité au régime public d'assurance maladie des enfants nés au Québec de parents à statut migratoire précaire. Cette modification n'a pourtant jamais été mise en œuvre par la RAMQ en raison de son interprétation restrictive des nouvelles dispositions.

Justement, Médecins du Monde considère qu'il est grand temps d'effectuer les changements législatifs et politiques nécessaires afin de faire respecter les obligations du gouvernement découlant de la Charte des droits et libertés de la personne (« Charte québécoise ») et de la Charte canadienne des droits et libertés, ainsi que des instruments de droit international, notamment la Convention relative aux droits de l'enfant. Ainsi, il est essentiel que tout changement et toute procédure administrative concernant ces enfants soient fondés sur le principe de l'intérêt supérieur de l'enfant et de son autonomie en tant que titulaire de ses propres droits, sans égard au statut de ses parents.

Médecins du Monde revendique donc l'admissibilité au régime public d'assurance maladie de tous les enfants vivant au Québec, sans égard à leur lieu de naissance,



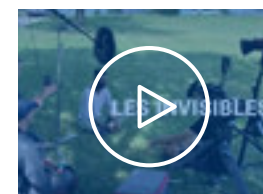
À CONSULTER



« UN POUPON PRIVÉ DE SOINS À CAUSE DE LA RAMQ », TVA NOUVELLES, 20 JUILLET 2020



« UN BÉBÉ CANADIEN QUI NE PEUT PAS RECEVOIR DE SOINS ? », MONGRAIN PM - 98,5, 21 JUILLET 2020



LES INVISIBLES, ENQUÊTE, RADIO-CANADA, 8 OCTOBRE 2020



à leur statut migratoire ou au statut de leurs parents. Nous recommandons aussi qu'une protection spéciale soit accordée aux femmes enceintes au statut migratoire précaire, comprenant l'accès effectif aux soins de santé pendant la grossesse, lors de l'accouchement et dans la période post- partum.

Nous revendiquons également une simplification des procédures administratives associées à l'admissibilité au régime public. En raison de notre expérience avec des patientes et des patients qui fréquentent la Clinique destinée aux personnes migrantes à statut précaire à Montréal, nous sommes particulièrement au fait des exigences bureaucratiques auxquelles ces personnes

déjà vulnérables doivent faire face, ainsi que des obstacles présentés par leur méfiance à l'égard de toute institution étatique et la peur d'être dénoncés à l'Agence des services frontaliers du Canada.

Il faudrait donc aussi mettre en place une politique effective de confidentialité des informations personnelles et un programme de communication visant les milieux de soins ainsi que les personnes au statut migratoire précaire. La volonté manifestée par le gouvernement québécois doit maintenant se traduire par des actions concrètes, efficaces et cohérentes. On attend avec impatience la suite du processus.



À CONSULTER



« LE GOUVERNEMENT LEGAULT OFFRIRA L'ASSURANCE MALADIE À DES ENFANTS D'IMMIGRANTS », RADIO-CANADA, 23 JUILLET 2020



« MÉDECINS DU MONDE RÉAGIT AU DÉPÔT DU PROJET DE LOI POUR LA COUVERTURE D'ASSURANCE MALADIE ET MÉDICAMENTS DE CERTAINS ENFANTS DE PARENTS AU STATUT MIGRATOIRE PRÉCAIRE », 10 DÉCEMBRE 2020

Principe de Joyce

Un an avant la mort de Joyce Echaquan, le 28 septembre 2020, dans un centre hospitalier de Joliette, la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics (« Commission Viens ») avait déclaré que les Autochtones du Québec étaient victimes de discrimination systémique : « Que ce soit en matière de santé physique, de santé mentale, de justice, d'espérance de vie, de parentalité, de logement ou encore de revenus, les difficultés vécues par les peuples autochtones du Québec font la démonstration claire de la faillite du système public à répondre à leurs besoins. De cela, nous sommes collectivement responsables.³ » Le décès de Joyce Echaquan a été l'étincelle qui a permis le lancement des démarches ayant mené à la présentation du mémoire du Conseil



des Atikamekw de Manawan et du Conseil de la Nation Atikamekw en novembre 2020 aux gouvernements du Québec et du Canada. Ce document demande, en souvenir de Joyce Echaquan, que le Principe de Joyce énoncé dans le mémoire soit adopté et mis en œuvre sans délai par l'Assemblée nationale du Québec et par la Chambre des communes du Canada. Le Principe de Joyce vise à garantir à tous les Autochtones un droit d'accès équitable, sans aucune discrimination, à tous les services sociaux et de santé, ainsi que le droit de jouir du meilleur état possible de santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. Il requiert obligatoirement la reconnaissance et le respect des savoirs et connaissances traditionnels et vivants des Autochtones en matière de santé. Le Principe comprend aussi des mesures devant être appliquées par les organisations de santé et de services sociaux. Médecins du Monde a effectué une analyse des obligations énumérées dans le Principe de Joyce et développera un plan d'action pour faire respecter ces principes.

Grèce : Médecins du Monde soutient les victimes de l'incendie du camp de Moria

Dans la nuit du 8 au 9 septembre 2020, le plus grand camp de réfugiés de Grèce a été ravagé par les flammes. Plus de 12 000 hommes, femmes et enfants se sont retrouvés sans abri, nécessitant une aide humanitaire urgente. Médecins du Monde a appelé le gouvernement grec, les organisations internationales, la société civile et les citoyens à respecter les droits des personnes en déplacement. Les réfugiés ou les migrants sont avant tout des êtres humains.



À CONSULTER



**LE RACISME
SYSTÉMIQUE A TUÉ
JOYCE ECHAQUAN,
LA PRESSE +,
3 OCTOBRE 2020**



**ADHÉSION
AU PRINCIPLE
DE JOYCE**

³ Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès. [Rapport synthèse.](#)



La pandémie de COVID-19 met en lumière la nécessité d'offrir des soins de santé à toutes et à tous

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence le fait que le bien-être des membres de notre communauté est fortement interconnecté et que nous mettons en danger notre société dans son ensemble en ne garantissant pas les soins de santé à toutes et à tous. Le 21 mai 2020, la Coalition nationale pour les soins de santé pour tous – regroupant les organisations en santé et en défense des droits des migrants à travers le Canada, [dont Médecins du Monde] – a envoyé une lettre ouverte au gouvernement pour demander l'accès aux soins de santé pour toute personne vivant au Canada, incluant les personnes détenues, quel que soit leur statut sur le plan de l'immigration et de la citoyenneté. La lettre, signée par plus de 200 organisations de la société civile provenant des quatre coins du pays, revendique une collaboration entre les gouvernements fédéral et provinciaux ou territoriaux afin d'adopter un plan clair de mise en œuvre ainsi qu'une politique de confidentialité et de protection de la vie privée des personnes vulnérables. Ainsi, les établissements de soins de santé ne devraient pas être tenus de communiquer des informations à l'Agence des services frontaliers du Canada, et cette dernière doit

s'engager à ne plus détenir ni déporter les personnes ayant reçu des soins de santé. Afin d'assurer l'efficacité de cette politique, il convient d'en communiquer clairement les principes au public.

Renforcement du droit des femmes d'accéder aux services de santé sexuelle et reproductive en Haïti - DSSR

En août 2020, Médecins du Monde Canada a exhorté le gouvernement canadien à investir dans le maintien et le renforcement de l'accès des femmes aux services de santé sexuelle et reproductive en Haïti, et particulièrement pour les femmes de régions plus éloignées et marginalisées. Dès le début de la pandémie, l'Organisation mondiale de la Santé a recommandé d'offrir de façon prioritaire des services de santé sexuelle et reproductive afin d'éviter une augmentation de la mortalité maternelle et infantile. Lors de ses opérations sur le terrain en Haïti, Médecins du Monde a constaté une chute de 12 % du nombre d'accouchements institutionnels et de 24 % du nombre de consultations prénatales pour les mois de mars à avril 2020 par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, alors que le nombre d'accouchements dans les institutions sanitaires ciblées par nos programmes avait augmenté de 92 % entre 2017 et 2020. La Banque mondiale prévoit qu'en Haïti, la mortalité maternelle pourrait augmenter de 14 % pendant les 12 mois suivants. Dans le pays, la pandémie de COVID-19 est venue aggraver une situation de crise sociopolitique marquée par l'insécurité, les blocages et la violence, sans compter la dévaluation de la gourde et les autres crises humanitaires ayant touché le pays ces dernières années.



À CONSULTER



LES PANDÉMIES NE CONNAISSENT PAS DE FRONTIÈRES, 18 MAI 2020



COVID-19 EN HAÏTI : DES IMPACTS DÉJÀ RESSENTIS SUR LA SANTÉ DES FEMMES

Les pandémies ne connaissent pas de frontières

En mars 2020, les membres du réseau international de Médecins du Monde ont publié conjointement une déclaration sur la pandémie de COVID-19 afin de proposer des pistes de solution permettant de mieux lutter contre cette crise sanitaire mondiale. La situation actuelle nous enseigne que les systèmes de santé publique solides sont capables de résister à des menaces massives pour la santé par des mesures collectives appropriées. Au-delà des ressources, en matière de politique, seul un véritable système de santé universel peut garantir que les populations les plus vulnérables et fragiles ne passent pas à travers les mailles du filet.

Cette crise représente une occasion pour les systèmes de santé publique de garantir un accès équitable à la santé et de remettre en cause la gouvernance nationale et mondiale de la santé, ainsi que la finalité de la coopération internationale avec les pays du sud.

Exigeons une couverture de santé pour toutes et pour tous !

À la suite du lancement de sa pétition « Exigeons une couverture de santé pour toutes et pour tous » en novembre 2020, Médecins du Monde, en collaboration avec les Jeunes médecins pour la santé publique, a publié une lettre d'opinion dans les médias francophones et anglophones, respectivement les 24 février et 1^{er} mars 2021, exposant les conséquences du manque d'accès aux soins de santé pour les personnes ayant un statut migratoire précaire. La lettre, adressée au gouvernement du Québec, demande une approche plus

humaniste envers les dizaines de milliers de personnes au statut migratoire précaire vivant ici et surtout, demande l'élargissement à cette population du régime public d'assurance maladie. Si, depuis le 31 mars 2020, ces personnes ont bien accès aux tests de dépistage et aux soins de santé strictement reliés à la COVID-19, c'est loin d'être suffisant dans un contexte d'urgence sanitaire.

En effet, une telle distinction technique entre soins et services liés directement à la pandémie et d'autres soins et services place les professionnels de la santé devant des choix très difficiles et alourdit des procédures administratives déjà bien encombrantes. En plus d'entraîner des iniquités importantes et inacceptables, cette situation n'est pas sans incidence sur la santé de la population et les efforts de santé publique. Pourtant, la situation est tout autre en Ontario, où le gouvernement, dès le 23 mars 2020, a élargi sa couverture d'assurance maladie à toutes les personnes vivant sur son territoire, quel que soit leur statut migratoire.

Afin de clore cette campagne, la revendication d'une couverture de santé pour toute personne vivant au Québec, ainsi que les préoccupations de Médecins du Monde quant aux difficultés rencontrées par les personnes au statut migratoire précaire, ont été soulignées dans une lettre du 4 mars 2021 adressée au ministre de la Santé et des Services sociaux, comportant également la pétition (qui a recueilli 2 492 signatures) ainsi que le texte de la lettre d'opinion, appuyée par 27 individus et organisations communautaires.



À CONSULTER



**LA PANDÉMIE
DE LA COVID-19
SOULIGNE LA
NÉCESSITÉ DES SOINS
DE SANTÉ POUR
TOUTES ET POUR TOUS,
21 MAI 2020**



**PÉTITION : EXIGEONS
UNE COUVERTURE DE
SANTÉ POUR TOUTES
ET POUR TOUS !**



IRAK

Quand la pandémie de COVID-19 s'installe dans un pays déjà en crise

Depuis la fin des opérations militaires en 2017 contre l'État islamique, l'Irak est toujours en reconstruction et en quête de stabilité. Les années de conflit laissent le pays dans un état politique, sécuritaire, social et économique incertain où les personnes déplacées internes ou réfugiées sont toujours victime des effets traumatiques de la guerre. L'arrivée de la COVID-19 a engendré une dévaluation de la monnaie et amplifié la vulnérabilité socioéconomique : on estime que 5,5 millions d'Irakiennes et d'Irakiens pourraient basculer dans la pauvreté (HNO, 2021) – sans compter les répercussions de la pandémie sur le système de santé irakien, qui était déjà affaibli : en décembre 2020, on dénombrait 556 000 cas de personnes infectées par la COVID-19 et 12 000 décès (HNO, 2021). Les mesures restrictives qui ont été adoptées (couvre-feu, fermeture des aéroports, réaffectation du personnel de santé dans d'autres services, etc.) ont court-circuité l'accès aux services de santé et juridiques, qui était déjà défaillant. Tout ceci a contribué à l'augmentation des infections non transmissibles, des cas de violence à l'égard des femmes ainsi que du stress et de l'anxiété préexistants (HNO 2021).



Dans ce contexte de pandémie, Médecins du Monde continue de collaborer avec les autorités sanitaires locales et a adapté ses actions pour conserver et renforcer une offre de soins accessible et adaptée aux besoins des personnes. Cela se traduit par différentes mesures :

- Fourniture de matériel de protection et d'intrants médicaux aux structures de santé
- Formation du personnel soignant sur les mesures sanitaires pour la prévention de la COVID-19, la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et le soutien psychologique
- Sensibilisation du personnel de santé aux questions de violences basées sur le genre dans le cadre de la campagne des Nations Unies contre la violence basée sur le genre intitulée « 16 jours d'activisme »
- Mise en place d'une ligne téléphonique pour maintenir les activités dans le domaine de la santé mentale et du soutien psychosocial
- Formation d'une centaine d'agentes et d'agents de santé communautaires pour transmettre des messages de prévention afin de lutter contre la COVID-19



Zones d'intervention

- Gouvernorat de Dohuk
- Gouvernorat de Ninewa
- Gouvernorat de Kirkouk



Résultats



94 824 agentes/agents de santé communautaires (53 % de femmes et 47 % d'hommes) ont été formés



615 personnes (68 % de femmes et 32 % d'hommes) ont reçu un soutien psychologique via la ligne téléphonique



1 755 personnes (70 % de femmes et 30 % d'hommes) ont pris part aux activités de santé mentale et de soutien psychosocial



2 929 femmes et jeunes filles ont été vues en consultation ; pour 818 d'entre elles, il s'agissait de la première consultation prénatale et pour 1 348 autres, d'une consultation postnatale



COLOMBIE

Montée de la discrimination envers les personnes migrantes

Après 52 ans de conflit et la signature d'un accord de paix entre le gouvernement colombien et les FARC en 2016, le pays fait toujours face à des difficultés structurelles et peine à répondre aux besoins de sa population en matière de santé. Le système de santé est largement dépendant d'une souscription à une assurance privée, qui reste inaccessible à une partie de la population, accentuant ainsi les iniquités. De plus, l'afflux de personnes migrantes vénézuéliennes depuis la crise de 2015 s'ajoute aux défis rencontrés par le système de santé colombien. En 2020, plus d'1,7 million de personnes migrantes vénézuéliennes sont venues s'installer sur le territoire colombien, et parmi elles, 56 % n'avaient pas de statut légal (HNO, 2020). Cette précarité juridique se traduit par l'impossibilité d'accéder aux services de santé et de protection colombiens. Les personnes migrantes vénézuéliennes vivent constamment avec la crainte d'être dénoncées auprès des autorités et subissent diverses formes de discrimination, d'exploitation et de violence, qui sont d'autant plus présentes chez les femmes, les adolescentes et les personnes LGBTQ2+ (HNO 2020).



Avec l'arrivée de la COVID-19, la déclaration de l'état d'urgence en mars 2020 et l'instauration de mesures restrictives ont encore plus affecté les personnes migrantes. Par exemple, à Soacha et à Cali, on a assisté à une intensification des discriminations envers les personnes migrantes, qui ont même été parfois expulsées de leur logement. Pour cette raison, Médecins du Monde a réorienté les activités prévues initialement dans la région de Bogota vers la commune de Soacha.

Actuellement, 20 000 personnes migrantes se trouvent dans cette commune urbaine surpeuplée, dont le système de santé primaire et secondaire n'a pas la capacité de faire face à l'augmentation fulgurante des besoins cliniques des personnes ayant contracté la COVID-19. Selon le ministère de la Santé et de la Protection sociale, seuls 4 % des prestataires de santé répondent aux besoins de la population du sud de la capitale et des municipalités avoisinantes, comprenant 1 342 335 habitants.

En raison des risques sanitaires associés à la COVID-19, Médecins du Monde a dû adapter l'ensemble de ses actions en Colombie afin de répondre aux besoins de la population migrante :

- Campagne active de sensibilisation pour la prévention des risques de contagion liés à la COVID-19 et d'information sur l'accès aux services de santé et de protection juridique
- Mise en place d'activités pour lutter contre la xénophobie et la discrimination
- Mise en place de mesures préventives, de formations sur l'identification des symptômes et des risques de la COVID-19 ainsi que de mesures de désinfection
- Cartographie des services de prise en charge des cas de violences basées sur le genre (VBG) et de leur protection
- Sessions de psychoéducation et d'appui psychologique avec la communauté
- Priorité accordée au triage des patients ayant des troubles respiratoires et identification des cas suspects de COVID-19



Zones d'intervention

- **Département :** Nariño
- **Région :** Bogotá (Soacha)



Résultats



141 femmes enceintes ont reçu des soins de santé sexuelle et reproductive (SSR) et 233 hommes ont reçu des conseils en SSR



152 personnes migrantes vénézuéliennes ont été prises en charge sur le plan médical et en matière de santé mentale



82 soins de santé ont été prodigués à 70 femmes migrantes ayant survécu à des actes de violence basée sur le genre



85 femmes et 52 hommes ont bénéficié de 315 consultations en fonction de leurs besoins d'accompagnement et de l'exigibilité des droits non respectés



107 femmes et 23 hommes, membres d'associations vénézuéliennes à Ipiales, ont reçu une formation sur l'accès au système de santé assurée par des pairs et des leaders communautaires



HAÏTI

La situation sociopolitique et économique en Haïti a continué de se détériorer au cours de l'année écoulée, alors que les manifestations politiques, les barricades et les actes de violence se sont multipliés.

La pandémie de COVID-19 n'a pas eu jusqu'à présent les conséquences funestes qui avaient été prévues : le nombre de décès dus à la COVID-19 est encore très bas en Haïti, quoique l'arrivée des nouveaux variants sur le territoire haïtien pourrait changer la donne au cours des prochaines semaines. Avec seulement 12 840 cas confirmés et 251 décès au 31 mars 2021, Haïti apparaît, tout comme un certain nombre de pays d'Afrique subsaharienne, parmi les pays dont la population a moins eu à souffrir du virus en termes médicaux. Bien entendu, le nombre de dépistages a été moins important que dans les pays occidentaux.



Cependant, l'état d'urgence sanitaire instauré en mars 2020 et supprimé à la fin juillet 2020 a eu des conséquences fâcheuses sur l'économie du pays, sur le niveau de pauvreté de la population, sur l'état de nutrition des populations déjà fragiles et sur la violence exercée à l'égard des filles et des femmes. De plus, les fausses rumeurs et la désinformation qui ont entouré cette pandémie ont eu un impact majeur sur la fréquentation

des institutions de santé, particulièrement pour les communautés marginalisées.

COVID-19: un impact majeur sur la santé des femmes

Pendant que la pandémie de COVID-19 s'accélérait dans le monde, les effets négatifs de la crise sur la santé des femmes et des filles se faisait déjà ressentir en Haïti. Alors que le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) prévoit qu'il pourrait y avoir 7 millions de grossesses non désirées dans le monde en raison de la pandémie, la Banque mondiale prévoit qu'en Haïti, la mortalité maternelle augmenterait de 14 % pendant les 12 mois suivants.

Pour ces raisons, Médecins du Monde est particulièrement préoccupé par les reculs observés au niveau de l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive pour les femmes haïtiennes et en a constaté les effets sur le terrain : par crainte de la COVID-19, les femmes ont moins souvent, au cours de l'année écoulée, accouché au centre de santé ou bien consulté un médecin pendant leur grossesse. De plus, sans que les chiffres soient disponibles pour l'attester, le niveau de violence basée sur le genre a augmenté, les femmes subissant la pression liée à leur rôle traditionnel de soignantes pour la famille, mais également liée aux problèmes économiques qu'ont occasionnés le confinement et l'insécurité dans le pays. Il était donc primordial pour Médecins du Monde de réorienter ses efforts afin d'adapter ses modes de formation et de sensibilisation en vue d'assurer la continuité de ses services en matière de santé sexuelle et reproductive, en dépit du contexte de crise sanitaire.



Zones d'intervention

- Département de l'Ouest (Cité Soleil)
- Département de Nord-Ouest
- Département de Nippes
- Département d'Artibonite



Aider les femmes à prendre des décisions éclairées en matière de prévention et de recours aux services essentiels de santé (SSR et nutrition)

Encore une fois, lors de l'année écoulée, les agentes et les agents de santé communautaires polyvalents (ASCP) ont été l'élément-clé qui a permis de rapprocher à nouveau les communautés de leurs structures de santé grâce à des visites domiciliaires, à la mise en place d'une relation plus étroite entre l'infirmière superviseuse de l'institution et chaque ASCP, mais aussi entre ces derniers et les matrones (accoucheuses traditionnelles), et à la tenue de postes de rassemblement ou de visites domiciliaires. C'est ce lien entre les ASCP, les matrones et les institutions de soins qui est au cœur de la stratégie communautaire permettant de faire en sorte que les institutions sanitaires jouent leur rôle plus efficacement au sein de la communauté et que les ASCP et matrones réfèrent de plus en plus les femmes lorsque se présentent les signes d'un accouchement difficile.

Dans le cadre de leurs opérations de sensibilisation à la COVID-19, les organisations communautaires ont développé des stratégies spécifiques plaçant les femmes au centre de leur démarche, car ce sont elles qui ont le plus d'impact dans la promotion de l'hygiène et des mesures de prévention. La question de la violence basée sur le genre dans le contexte de la COVID-19 a aussi été mise de l'avant dans le cadre de ces efforts de sensibilisation.



« Au cours de ces quatre derniers mois, Médecins du Monde Canada nous a permis de parcourir tous les recoins de la communauté, notamment les plus reculés où les informations n'arrivent pas habituellement. Notre plus grande satisfaction dans ce travail si difficile a été l'accueil que nous ont réservé les familles. L'occasion nous a été offerte de corriger les fausses informations qui circulaient, comme des ragots sur la pandémie de COVID-19 dans nos communautés, particulièrement au niveau de la stigmatisation des personnes présentant des symptômes de la COVID-19. Le projet nous a permis de diffuser des messages-clés dans notre communauté et de prodiguer de bons conseils préventifs. Les questions d'éclaircissement et les demandes en masques, savon, chlore et autres produits hydroalcooliques affluaient, ce qui démontre clairement que nos compatriotes ont bien compris la nécessité de se protéger de ce fléau dévastateur. »

JOSEPH LOUBENS

Crieur attaché à l'Hôpital communautaire autrichien haïtien, Saint-Louis-du-Nord, Nord-Ouest



Prévention et contrôle de la propagation de la COVID-19

Médecins du Monde a contribué à prévenir la propagation de la COVID-19 dans des établissements de santé et au sein des communautés, notamment en soutenant les activités de prévention et de contrôle des infections (PCI) et de surveillance du ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP). Ces mesures ont été prises pour maintenir la continuité des services de santé essentiels, à savoir :

Les soins de santé primaires

Les services de santé sexuelle et reproductive

Les services de santé mentale et de soutien psychosocial

Dans treize établissements de santé, nos équipes se sont concentrées sur le triage, la détection précoce et les contrôles à la source des cas potentiels de COVID-19,

ainsi que sur les mesures de prévention. Pour atteindre ces objectifs, des formations ont été organisées, du personnel soignant supplémentaires a été mis à disposition, des matériaux et des produits pharmaceutiques ont été distribués et poste de triage et zone d'isolement temporaire ainsi que des activités de sensibilisation ont été mis sur pied. Une attention particulière a également été accordée à la santé mentale du personnel des établissements de santé ainsi que des bénéficiaires du projet au moyen d'un soutien psychosocial, afin d'accroître leur résilience dans les situations de détresse. Ceci a été réalisé grâce au soutien et à l'engagement du personnel des directions de soins de santé et des départements sanitaires, des organisations communautaires (OC), des agentes et des agents de santé communautaires polyvalents (ASCP) et des matrones.

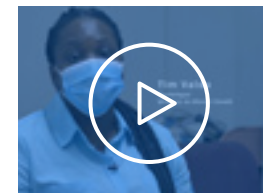
Notre intervention a permis de maintenir les services essentiels tout en garantissant la sécurité des patientes et des patients, ainsi que leur protection contre la COVID-19.

De plus, il fallait rapidement sensibiliser la population aux risques de la COVID-19 ainsi qu'aux règles sanitaires afin de limiter la propagation de la pandémie. Ainsi :

- Des *soundtrucks* ont été utilisés pour les communautés où les routes sont relativement praticables
- Des « crieurs » ont été engagés dans les populations éloignées où l'accès routier est inexistant ou limité
- Des émissions de radio communautaire sur des thématiques spécifiques à la COVID-19 ont également permis de toucher un plus large auditoire



À CONSULTER



MÉDECINS DU MONDE
RÉPOND À LA COVID-19
EN HAÏTI



« Les mots me manquent pour exprimer ce que je ressens face à l'appui de Médecins du Monde et aux rapprochements entre les matrones et les centres de santé. C'est la première fois de toute ma carrière de guérisseuse que je me retrouve assise avec des professionnels de la santé de toutes catégories, en train de discuter des façons d'améliorer la santé de la communauté, et de pouvoir renforcer les liens avec le centre de santé au moyen de référencement. C'est quelque chose de très important pour nous, les matrones, car avant, on se sentait rejetées, exclues du système, ignorées par les professionnels de santé. Jamais on ne s'était imaginées en train de discuter avec les responsables de la santé de la zone d'une possible collaboration pour l'amélioration de la prise en charge de la santé de toute notre communauté. Maintenant, je suis plus consciente que jamais que mon travail est important et je m'engage à impliquer d'autres médecins feuilles, matrones, guérisseuses traditionnelles et hougans de ma zone dans cette dynamique. »



ANIEL JEAN
Matrone



Prévention de la malnutrition

La pandémie ainsi que la situation d'insécurité politique et sociale ont eu des répercussions directes sur les moyens de subsistance de la population, et ont notamment eu pour effet d'intensifier la crise nutritionnelle en Haïti. Médecins du Monde a donc veillé à soutenir les institutions de santé ciblées en leur fournissant des intrants et un appui nutritionnel. L'objectif était de renforcer le système de santé face à la malnutrition et de réduire la prévalence de la malnutrition globale chez les enfants de moins de 5 ans et chez les femmes en âge de procréer (âgées de 15 à 49 ans) dans le département du Nord-Ouest. Pour parvenir à atteindre ces objectifs, Médecins du Monde a travaillé en collaboration étroite avec les acteurs communautaires (ASCP, organisations communautaires de base, leaders communautaires) et les acteurs institutionnels (autorités déconcentrées et décentralisées).

Résultats

Selon la dernière enquête PCI réalisée en février 2021, 23 institutions de santé appuyées par Médecins du Monde dans le Nord-Ouest, à Cité-Soleil, dans le département de l'Artibonite et dans le département de Nippes respectent aujourd'hui 86 % des mesures de prévention et de contrôle des infections (PCI), alors que le taux était de 54 % trois mois plus tôt et de 33 % en août 2020. Pour les quatre catégories définies par l'enquête, le pourcentage de conformité aux mesures PCI varie, mais reste très encourageant. Ainsi, 86 % des mesures relatives aux postes de triage sont respectées ; le taux est de 84 % pour les mesures relatives aux espaces d'isolement temporaires, de 92 % pour les autres services et de 94 % pour le suivi de l'application des mesures PCI. Le département de Nippes, quant à lui, atteint presque 100 % de conformité pour les différentes catégories établies.



Le taux de décès des enfants âgés de 0 à 59 mois malnutris et pris en charge grâce au projet a diminué sensiblement, passant de 1,72 % à 0,92 % grâce aux efforts de prise en charge et de dépistage précoce



À CONSULTER



LA PRISE EN
CHARGE DES
FEMMES ENCEINTES
AU CŒUR D'UNE
SÉRIE D'ATELIERS
DE CONCERTATION
ORGANISÉS PAR
LA DSNI, REZO
NODWES,
4 SEPTEMBRE 2020



Enfin, le ratio de femmes ayant accouché qui se sont présentées à l'institution pour les deux visites postnatales (précoce et tardive) est passé de 45 % en 2017-2018 à 56,32 % en 2020-2021

PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION :

 **66 %** des femmes enceintes avaient consommé les trois groupes d'aliments de base au moins deux fois par semaine, alors que la cible était de 20 %

 **46 %** des nourrissons âgés de 0 à 6 mois avaient bénéficié de l'allaitement maternel exclusif, ce qui correspond à l'objectif qui avait été fixé à 45 %

 **79 %** des enfants âgés de 6 à 23 mois venus en consultation dans les institutions avaient reçu des suppléments alimentaires, alors que la cible était de 50 %

 Le nombre de femmes enceintes ayant effectué au moins une visite prénatale par trimestre a plus que doublé : alors qu'elles étaient au nombre de 3 915 en 2017-2018, elles étaient 8 854 en 2020-2021, ce qui dépasse largement la cible de 870 visites prénatales par an

 Le nombre moyen d'accouchements par mois dans les institutions a connu une augmentation de 71,52 % par rapport à la donnée de base, et de 3,50 % par rapport à la cible. Ainsi, au cours de l'An 4, une moyenne de 295 accouchements par mois ont été réalisés, alors que la cible était de 285



URGENCE LIBAN

Beyrouth à plaies ouvertes...

Le 4 août 2020, une explosion dévastatrice survenue dans le port de Beyrouth a ravagé le système de santé libanais. Occasionnant au moins 200 morts et 6 500 blessés, et privant environ 300 000 personnes de leur domicile, cette catastrophe a traumatisé toute une population, qui doit de surcroît faire face à une situation économique très difficile et qui avait déjà provoqué une pénurie de médicaments essentiels tout en réduisant l'accès aux services de santé primaires.

La destruction de médicaments et de matériel médical dans l'entrepôt central a eu des répercussions sur de nombreux établissements de santé au Liban, et pas seulement à Beyrouth. De plus, cette situation d'urgence, jumelée à la situation économique et sanitaire, a exacerbé les risques pour la population de développer des problèmes de santé mentale, comme la dépression, l'anxiété ou le stress post-traumatique. En outre, l'explosion de Beyrouth a coïncidé avec un nombre croissant d'infections par la COVID-19 au Liban. À mesure que la vulnérabilité socioéconomique augmentait, la capacité à respecter les mesures sanitaires diminuait : manque d'accès aux articles d'hygiène ou aux masques, nécessité de travailler même dans des conditions insalubres, habitat dans des lieux surpeuplés, etc.



La plupart des personnes résidant près du centre de l'explosion ont subi de graves blessures et se sont retrouvées livrées à elles-mêmes : elles ont perdu leur toit, des membres de leur famille, souvent même leur travail, et peinent, depuis, à se nourrir. L'explosion a ainsi ouvert de nouvelles plaies.

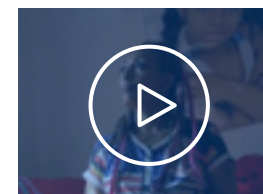
Grâce au soutien et à la solidarité des Canadiennes et des Canadiens, les équipes de Médecins du Monde, présentes sur le terrain dans les heures qui ont suivi l'explosion, ont maintenu l'accès à des services de

santé tant physique que psychologique pour les familles victimes de l'explosion et ont lutté contre la propagation de la COVID-19. Une attention particulière a été accordée aux femmes âgées et aux travailleuses migrantes, dont la situation était déjà très précaire avant la catastrophe.

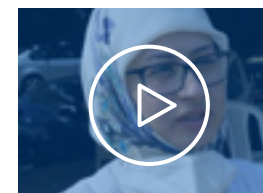
Toutes les interventions quotidiennes ont été adaptées pour respecter les mesures de prévention et réduire les risques de contamination à la COVID-19, tant pour le personnel que pour les patientes et les patients. De plus, en août 2020, Médecins du Monde a mis en place une intervention psychosociale rapide pour prévenir les urgences psychologiques et améliorer la qualité de vie et le bien-être des personnes résidant dans le quartier de Karantina, zone de l'explosion. Les psychologues de Médecins du Monde ont commencé par faire du porte-à-porte afin de mieux comprendre les besoins des personnes et de leur apporter une aide adéquate. Puis, après avoir apporté les premiers soins psychologiques, Médecins du Monde s'est orienté vers une intervention à moyen terme pour les personnes en difficulté en ouvrant une clinique sans rendez-vous afin d'offrir des consultations individuelles et familiales aux personnes identifiées lors des activités de sensibilisation.



À CONSULTER



BEYROUTH À PLAIES OUVERTES



NOS ACTIONS POUR LUTTER CONTRE LA COVID-19 AU LIBAN



« J'ai posé mon sac et je me suis assise sous la fenêtre. Quand j'ai entendu les premiers bruits, je me suis déplacée et je me suis couvert la tête avec les mains. Ça m'a sauvée. Tout a explosé, les vitres, la porte. J'ai été touchée au cou et au bras. Je ne savais plus où j'étais, je ne pouvais plus bouger. Je suis une miraculée. Parfois, lorsque je suis seule, les scènes que j'ai vues lorsque l'explosion s'est produite me remontent à l'esprit. Je suis beaucoup mieux maintenant grâce au soutien que je reçois de Médecins du Monde, je dors beaucoup mieux qu'avant. »



CHRISTINE
Travailleuse migrante
éthiopienne vivant dans
le quartier de Karantina,
épicerie de l'explosion

Résultats

CE QUE NOUS AVONS PU ACCOMPLIR GRÂCE À VOS DONNÉES :



629 visites à domicile et 862 consultations psychologiques individuelles ont pu être réalisées



289 personnes, soit 206 femmes et 83 hommes, ont reçu les services nécessaires pour surmonter le traumatisme de l'explosion, contrôler leur stress et développer des stratégies d'adaptation



1 022 personnes, soit 633 femmes et 389 hommes, ont été sensibilisées aux mesures de prévention à adopter pour lutter contre la COVID-19



Une vingtaine d'enfants ont bénéficié de groupes de soutien par les pairs spécialement conçus pour eux, afin de les aider à faire face aux symptômes du traumatisme et à réduire le stress ainsi que la peur intense



8 séances de soins ont été organisées pour 21 intervenantes et intervenants de première ligne des organisations travaillant dans les zones touchées afin de prévenir la détresse psychologique



140 masques ont été distribués aux personnes atteintes de maladies non transmissibles, aux travailleuses et aux travailleurs migrants et aux personnes réfugiées en provenance de Syrie travaillant sur les sites de réhabilitation et de construction



10 000 trousseaux contenant des médicaments, des tentes et des dispositifs médicaux ont été distribués



66 centres de santé primaires et 1 hôpital ont reçu des médicaments, du matériel et des appareils médicaux

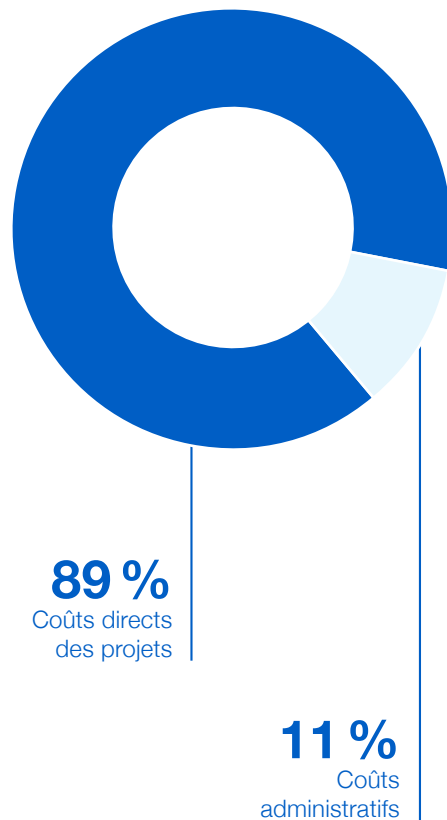


Zones d'intervention

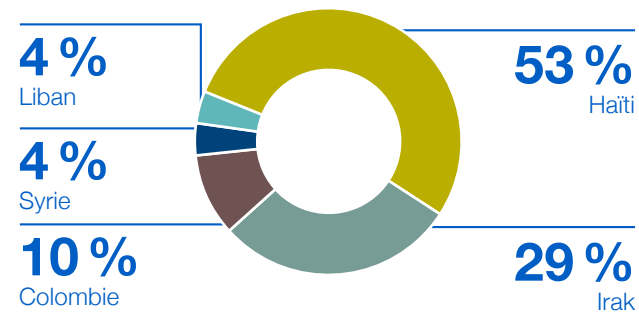
- Beyrouth

États financiers

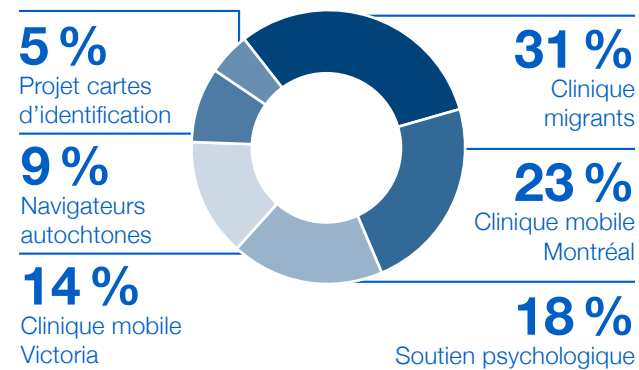
COÛTS ADMINISTRATIFS ET COÛTS DIRECTS DE PROJETS



PROJETS INTERNATIONAUX



PROJETS NATIONAUX



À CONSULTER



ÉTATS FINANCIERS



Réseau Médecins du Monde

16 délégations de Médecins du Monde

- | | |
|--------------|--------------|
| → Allemagne | → Grèce |
| → Angleterre | → Japon |
| → Argentine | → Luxembourg |
| → Belgique | → Pays-Bas |
| → Canada | → Portugal |
| → Espagne | → Suède |
| → États-Unis | → Suisse |
| → France | → Turquie |

Le réseau de Médecins du Monde, c'est un total de **330 programmes** destinés à améliorer l'accès aux soins de santé, qui ont été mis sur pied depuis sa fondation et qui ont bénéficié, directement ou indirectement, **à près de 6 millions de personnes.**

CRÉDITS PHOTOS

Mikaël Theimer
pages 3,4,6,9,11,13,14,15,
16,17,18,19, 20, 21, 22, 25,
27, 29, 30, 31, 34, 36, 37.

Vince Theo
pages 2, 45, 46, 47, 48, 49,
50, 51, 52, 59, 60.

Arnaud Finistre
pages 1, 54, 55.

Cédric Martin
pages 6, 7.

Stephanie Roussinos
pages 23, 24, 25.

Marion Quesneau
page 33, 35.

Olivier Papegnies
pages 39, 41.

Nicolas Danicourt
page 53.

D^r Nicolas Bergeron
page 44.

Association médicale
canadienne
page 3.

Membres du conseil d'administration

D^r NICOLAS BERGERON
Président (jusqu'à septembre 2020)

D^r DAVID-MARTIN MILOT
Président

D^{re} ZOÉ BRABANT
Vice-présidente

YOLANDE VECI
Trésorière

SARAH-ANNE BARRIAULT
Secrétaire

D^r JEAN ROULEAU
Administrateur

P^{re} KARINE BERTRAND
Administratrice

VALÉRIE MARTIN
Administratrice

DEBBY CORDEIRO
Administratrice

VINCENT MOREL
Administrateur

D^r MICHEL WELT
Administrateur

D^{re} SHELLEY-ROSE HYPPOLITE
Administratrice

M^e ALAIN CÔTÉ
Administrateur

FRÉDÉRIC MAYRAND
Administrateur

FANNIE GUILBEAULT
Administratrice

NADIA ABDELAZIZ
Administratrice



Remerciements

L'année qui vient de s'écouler a été un véritable marathon; elle a mis en lumière à quel point la pandémie est un ennemi redoutable pour les personnes vivant dans la précarité. Plus que jamais, nous avons eu besoin de soutien pour poursuivre notre mission : soigner sans exclusion les personnes que le système de santé ne parvient pas à rejoindre.

Médecins du Monde Canada tient à remercier très sincèrement toutes les congrégations religieuses pour leur confiance et leurs généreuses contributions financières. Leur appui est une source d'inspiration et témoigne du fait que nous avons des valeurs communes. Médecins du Monde Canada remercie également les fondations, les associations syndicales, les entreprises ainsi que les donatrices et les donateurs pour leur engagement et leur altruisme, indispensables au déploiement de ses opérations nationales et internationales.

Grâce à vous, nous avons pu offrir non seulement des soins de santé, mais aussi de l'humanité et de l'empathie aux personnes les plus marginalisées et exclues de notre société. Votre engagement envers Médecins du Monde représente une véritable lueur d'espoir!

Merci à nos partenaires financiers



- Fondation Thérèse et Guy Charron
- Fonds de bienfaisance des employés de Bombardier
- Fondation Yvon Boulanger
- Fondation Denise et Robert Gibeau
- Fondation Jacques Lessard
- Fondation Lise et Richard Fortin

- Keywords Canada Holdings Inc.
- Fondation Léo Brossard
- Fondation Québec Philanthrope
- Fondation Emmanuel
- Fondation communautaire juive de Montréal
- Confédération des syndicats nationaux



Un immense merci
à nos bailleurs de fonds

Canada

Québec



MEMBRE DE LA

**COALITION
HUMANITAIRE** 

FAIRE UN DON



560 boul. crémazie est
Montréal (Québec) Canada H2P 1E8

Suivez-nous sur



medecinsdumonde.ca